

# Nouvelliste

## VALAISAN

SERVICE DE PUBLICITE : PUBLICITAS S. A., SION  
Téléphone (027) 2 12 36  
et toutes les agences de PUBLICITAS S.A.

PRIX DES ABONNEMENTS POUR LA SUISSE  
1 an 6 mois 3 mois  
Sans Bulletin officiel . . . . . 32.— 16.50 9.—  
Avec Bulletin officiel . . . . . 40.— 21.— 11.50  
Etranger : Demander le tarif

TARIF DE LA PUBLICITE  
Annonces . . . . . 14 ct. le mm.  
Réclames . . . . . 35 ct. le mm.  
Mortuaires . . . . . 30 ct. le mm.  
Majoration de 20 % pour tout emplacement exigé par le client. (Réclame 1re page 25 %)  
Tirage contrôlé par la FRP

JOURNAL D'OPINION ET D'INFORMATION FONDE EN 1902  
PREMIER QUOTIDIEN DU MATIN DE LA VALLÉE DU RHONE

RÉDACTION ET ABONNEMENTS :  
St-Maurice Tél. (025) 3 65 61 - 62  
Sion » (027) 2 31 51 - 52  
Martigny » (026) 6 18 88 C. c. p. II c 274

## CHANGEMENT DE METHODE

Voici une semaine que le Congrès extraordinaire de l'Union syndicale a décidé de lancer une initiative pour la réduction de la durée du travail. Celle-ci demande une réduction générale de la durée hebdomadaire du travail dans l'industrie et les chemins de fer et la fixation d'une durée de 44 heures par semaine pour le personnel technique et les employés de bureau.

### Qu'y gagneront les salariés ?

On peut regretter une décision qui, intervenant au même moment que l'acceptation du nouveau programme socialiste, contredit en quelque sorte celui-ci. En effet, le programme fait preuve de réalisme en s'écartant d'une ligne doctrinaire qui avait été constamment démentie par les faits et en mettant tout à fait à l'arrière-plan les traditionnels postulats relatifs aux interventions de l'Etat dans l'économie. La décision de l'Union syndicale tend au contraire à donner de nouvelles prérogatives à l'Etat dans un domaine qui avait été jusqu'ici bien réglé par la voie des conventions collectives de travail.

Que gagneront les salariés à une telle décision ? On peut se poser la question. Quand on connaît les délais qui s'écoulent entre le lancement d'une initiative et le moment où elle est adoptée par le peuple, on peut se dire que quand ce moment arrivera pour l'initiative sur la réduction de la durée du travail, les buts auxquels elle vise auront déjà été réalisés par la voie des conventions collectives. Ces dernières ont en effet permis d'écourter sensiblement l'horaire du travail dans un certain nombre de branches déjà et les groupements d'employeurs, tout en déplorant la décision de l'Union syndicale, ont nettement manifesté leur volonté de poursuivre le travail positif qui a été jusqu'ici réalisé au moyen des conventions collectives. On peut donc penser que personne n'aura rien à gagner à l'acceptation de l'initiative syndicaliste au point de vue pratique.

### Qu'y perdra l'économie nationale ?

Par contre, il est d'ores et déjà certain que l'économie nationale y perdra un peu de cette sérénité qui lui a valu de travailler pendant des années avec un nombre très réduit de conflits de travail, et des conflits de portée limitée.

Tout récemment, on avait eu la satisfaction de voir la FOMH renouveler pour cinq nouvelles années la convention de paix du travail. Par son adhésion à cette convention, le syndicat de notre plus importante industrie nationale confirmait son désir de collaboration. Il n'est pas revenu sur ce désir puisque la FOMH représente le principal opposant du Congrès de l'USS au lancement de l'initiative. Par contre, le fait que l'un des principaux « supporters » de celle-ci ait été le grand syndicat des services publics en dit long sur l'interprétation qu'il faut donner à la décision du congrès : Il s'agit de rien moins qu'un raidissement des tendances syndicales les plus à gauche et d'une approbation des conceptions étatiques que le programme socialiste cherchait précisément à mettre dans l'ombre. On peut craindre que cette tendance ne s'exprime également par d'autres manifestations de ce genre et que les tensions aillent se multipliant dans les rapports du travail.

Au moment où la concurrence internationale se fait plus âpre, où la Suisse doit aborder sur le plan extérieur les graves problèmes de l'intégration

économique, il est vraisemblable que le raidissement syndical que l'on constate ne desserve les intérêts économiques de la Suisse à l'extérieur, ces intérêts qui sont aussi bien ceux des entreprises elles-mêmes, que de leur personnel. Il y a là un risque certain. Il eût sans doute valu la peine de l'assumer si les syndicats avaient eu en vue une conquête qui ne pouvait être réalisée que de haute lutte. Par la décision de leur congrès, ils l'assument au contraire gratuitement, pour défendre une idée qui est en bonne voie de réalisation au moyen des contrats collectifs. Comprenne qui pourra.

### Divisions

Le lancement de l'initiative sur la réduction de l'horaire du travail n'a d'ailleurs pas été approuvé par l'unanimité des syndicats représentés. Il s'en faut de beaucoup. Si la décision a été acquise par 152 voix contre 76, on

doit rappeler que la FOMH, qui a été le principal opposant à l'initiative, groupe près de la moitié des membres de l'USS. Parmi eux, il y en a sûrement beaucoup qui ont senti la profonde contradiction qu'il y a dans la décision du congrès de juillet, par rapport à la position prise contre l'initiative des Indépendants tendant au même but. On nous dira sans doute qu'il s'agit de textes différents. Mais le principe est le même. Une seule chose a changé, c'est que les élections d'automne approchent et que certains voulaient probablement un geste spectaculaire de la part de l'USS. On voudrait que ce geste ne soit pas simplement un geste malheureux. Il est toujours dangereux de jouer avec ce bien durable qu'est la paix du travail dans un seul but électoral, donc dans un but passager par définition. Puisse-t-on ne pas avoir par la suite à en subir trop durement les conséquences.

M. d'A.

## Le rythme incroyable de nos importations

# Une imprudence des plus nuisibles

Le service romand d'informations agricoles communique :  
Les importations sans cesse croissantes de fromages étrangers rendent toujours plus difficile l'écoulement de nos fromages suisses au pays. Des importations d'œufs d'un volume inaccoutumé nous ont valu des accumulations d'œufs indigènes vendus dans nos frigorifiques. Il n'y a pas un mois, des importations de fraises telles que l'on en avait jamais vues jusqu'ici ont

RECOLTE VALAISANNE		IMPORTATIONS	
1953	5 millions de kilos	6,6 millions de kilos	
1954	3,2 millions de kilos	7,3 millions de kilos	
1955	2,2 millions de kilos	7,4 millions de kilos	
1956	1,4 million de kilos	7,6 millions de kilos	
1957	1,7 million de kilos	17,4 millions de kilos	
1958	5,1 millions de kilos	3 millions de kilos	

Si l'on met à part le cas de 1957, où des importations exceptionnellement fortes, dues aux prodigieuses récoltes françaises et italiennes, allèrent de paire avec une production indigène que le gel avait rendue particulièrement déficitaire et qui fut aisément écoulée grâce à une prise en charge imposée aux importateurs, la situation est rapidement devenue délicate, aussitôt que le volume des importations s'accroissait quelque peu. Il ne faut pas oublier qu'en 1953, il a suffi que 5 millions de kilos d'abricots valaisans arrivent sur le marché après 6,6 millions de kilos d'abricots étrangers, pour que celui-ci se trouve complètement engorgé, et que l'on en vienne aux troubles de Saxon.

**OR COMMENT LA SITUATION S'ANNONCE-T-ELLE POUR 1959**  
— Récolte valaisanne présumée : 6-7 millions de kilos.  
— Importations connues à la fin de la première phase : 8 millions de kilos, montant dans lequel ne sont pas comprises les importations espagnoles.

### Exposition Matisse

Une exposition des œuvres plastiques du peintre français Henri Matisse a été ouverte mardi soir, à la Kunsthaus de Zurich. Elle fermera ses portes les 12 août et comporte 200 sculptures de l'illustre artiste. Cette exposition sera ensuite présentée à Hambourg et peut-être aux Etats-Unis. Elle peut être considérée comme la plus complète des travaux plastiques d'Henri Matisse. Les œuvres présentées proviennent de la famille de ce dernier et du grand collectionneur d'art Ahrenberg, de Stockholm.

suscité une lourde chute des prix payés aux producteurs de fraises indigènes et voici qu'on est en train de préparer une situation semblable sur le marché des abricots.

Qu'on compare plutôt la situation de celui-ci au cours de ces dernières années avec celle qui est en vue aujourd'hui. Voici ce que furent, de 1953 à 1958, la production valaisanne et les importations de ce fruit :

qui l'amèneront vraisemblablement à 9 millions de kilos, chiffre pouvant s'accroître au cours de la seconde phase.

Aussi ne faut-il pas s'étonner que la commission d'importations et la direction de la Fruit-Union suisse adjurent les importateurs et grossistes de se montrer plus prudents. Et il n'y a vraiment rien d'excessif dans l'alarme jetée par le directeur de l'Union valaisanne pour la vente des fruits et légumes, M. Félix Carruzzo, qui écrit dans le « Nouvelliste valaisan » du 7 juillet :

## La situation économique en France

Le ministre français des finances, M. Antoine Pinay, a déclaré, aujourd'hui que l'activité économique de la France s'améliorait progressivement et d'une façon ininterrompue depuis le début de l'année. L'indice de la production industrielle atteignait, en mai, le chiffre de 163 contre 160 en mai 1958, et contre 149, en janvier 1959. Les importations ont passé de 145 milliards de francs en janvier 1959, jusqu'à 168 milliards en avril, une diminution étant observée en raison des nombreux jours fériés au mois de mai, et ceci en même temps qu'une couverture de la balance commerciale plus favorable que jamais : 106 p. 100 d'exportations par rapport aux importations. Les premières ont atteint, au mois de juin, le chiffre de 176 milliards de francs.

Ces indications ont été données par le porte-parole officiel du gouvernement, M. Roger Frey, ministre de l'information, après le Conseil des ministres tenu sous la présidence du général De Gaulle, ce midi, et au cours duquel ces déclarations ont

été faites par le ministre des finances.  
M. Pinay a souligné d'autre part que la situation de l'emploi s'était également améliorée : en juin, les demandes d'emploi non satisfaites ont diminué de 9 p. 100 par rapport au mois précédent, et au 1er juin on ne comptait que 39.500 chômeurs secourus, contre 42.500 au 1er mai. D'après l'Institut national de la statistique, les salaires ont progressé de 2 p. 100 durant le premier trimestre et d'un et demi pour 100 durant le second trimestre, et le pouvoir d'achat qui avait baissé au début de l'année, s'est, selon les mêmes sources, relevé d'un pour 100 environ ces derniers mois.

Autres précisions données par le ministre des finances. Si l'indice des prix de gros est en baisse au mois de juin (171,5 contre 174,3 en mai), les chefs d'entreprises selon un sondage récent, sont optimistes pour la plupart : 35 p. 100 d'entre eux ont modifié dans le sens d'un accroissement leur plan d'investissement éta-

« Le rythme des entrées s'accélère et comme la phase d'importations libres dure jusqu'au 11 juillet, nous devons immédiatement jeter un cri d'alarme. Alarme aux autorités pour qu'elles ne se montrent pas trop craintives ; alarme aux importateurs et aux gros détaillants pour qu'ils sachent raison garder. Pourquoi, en pleine connaissance de la situation en Valais, ont-ils recommencé avec les abricots étrangers la même lutte de prix et de prestige qu'avec les fraises avant notre saison ? Abandon de la marge commerciale, achats au rabais de fruits italiens refusés par les Allemands à cause de leur qualité insuffisante, tous ces moyens sont utilisés dans ce concours du plus bas prix de vente au détail ; ce n'est plus du commerce ; quelques jours avant notre récolte, l'importation est ainsi artificiellement forcée. D'avance, nos espoirs d'obtenir des prix convenables sont abattus.

» Nous ne comprenons plus ; nous ne voulons pas croire à une volonté arrêtée de nuire au Valais, mais nous prions les milieux intéressés de se rendre compte que l'imprudence aboutit au même résultat. »

Si la situation devait se gâter à nouveau comme en 1953, on ne pourrait alors pas dire que ce sont les avertissements qui ont manqué.

## † Monsieur le Chanoine Joseph WALTHER de l'Abbaye de St-Maurice

Originaire d'une famille très méritante du district de Delémont, neveu de M. Ad. Walther ancien préfet de Laufon, M. le Chanoine Joseph Walther était né à Roggenburg (J. b.) le 14 février 1928. Il fit ses études supérieures aux collèges Saint-Charles, de Porrentruy et de Saint-Maurice, puis entra à l'Abbaye de Saint-Maurice le 29 novembre 1949. S. Exc. Mgr Haller l'ordonna prêtre le 20 avril 1954 et lui confia, en septembre de la même année, la charge de surveillant et de professeur au collège de Saint-Maurice. Dès Pâques 1956, il remplit les mêmes fonctions au collège Saint-Charles, de Porrentruy et c'est en plein travail que la maladie est venue le frapper, il y a quelques semaines. L'état de santé s'aggrava de jour en jour, déjà on redoutait le pire, mais il fallut de longues journées d'agonie pour vaincre en pleines forces un tempérament si jeune. Il s'est éteint à l'Hôpital de district à Porrentruy, le 14 juillet 1959, à l'âge de 31 ans, dans la sixième année de son sacerdoce.

M. le Chanoine Walther laisse le souvenir d'un prêtre consciencieux, discret, d'un professeur généreux et patient. Ses collaborateurs, ses élèves s'inclinent avec émotion devant une tombe si fraîche.

## Accord anglo-nippon

Un communiqué a été publié à Londres à l'issue des entretiens du Premier Ministre Macmillan avec M. Kishi, Premier Ministre du Japon. Les deux pays ont convenu que lors des négociations sur la conclusion d'un accord de commerce, on examinera la possibilité, pour la Grande-Bretagne, de renoncer à invoquer l'article 35 du Gatt. Selon le communiqué, M. Kishi a déclaré que le Japon allait tout entreprendre pour régler rapidement les revendications anglaises relatives à la réparation des dommages causés aux propriétés anglaises lors de la guerre sino-japonaise de 1937 à 1941. En outre, la Grande-Bretagne et le Japon vont envisager la possibilité de conclure un accord culturel et un accord consulaire. Les deux chefs de gouvernement ont enfin examiné une possibilité d'augmentation du commerce anglo-nippon à la lumière de la décision japonaise de conclure un contrat avec un groupe anglais pour construire un réacteur atomique.

## Le « Monte Cassino » libéré

La marine nationale annonce officiellement que le cargo « Monte-Cassino », arraisonné en mer, sera libéré immédiatement, aucune cargaison suspecte n'ayant été trouvée.

Les cales du cargo polonais ont été ouvertes et la cargaison examinée comprenait des marchandises diverses et de l'antracite.

## 30 gouttes dans un peu d'eau!



**CAMOMINT**  
extrait de menthe et camomille

Contre tous les troubles possibles d'une mauvaise digestion! Le Camomint vous soulage et rafraîchit instantanément.

Le flacon Fr. 2.50 et Fr. 4.-

**Mort du P. Agostino Gemelli  
recteur de l'Université  
de Milan**

Le Père Agostino Gemelli, qui est mort, hier matin, à Milan était né en 1878 dans la capitale lombarde. Il n'était entré dans l'Ordre franciscain qu'en 1903 après s'être brusquement converti au catholicisme. Il avait tout d'abord terminé de brillantes études de médecine et de philosophie et avait adhéré au parti socialiste en 1902. Il se convertit l'année suivante, entra dans l'Ordre des Frères mineurs et fut ordonné prêtre en 1907.

Après avoir poursuivi ses travaux dans les plus grands laboratoires européens notamment ceux de Bonn, Francfort, Munich, Vienne, Amsterdam, Louvain et Cologne il présenta une thèse de psychologie expérimentale en 1914 ; il fonda, en 1921, l'Université catholique de Milan, dont il fut le recteur. Puis, il créa, sous la direction de Pie XI, l'Académie pontificale des sciences. Il fonda également de nombreuses revues, dont « Archives de psychologie, neurologie et psychiatrie ».

Consulteur de la Congrégation des Séminaires, il était membre de nombreuses sociétés scientifiques italiennes et étrangères et docteur honoris causa de plusieurs Universités. Auteur de très nombreux ouvrages, traduits dans toutes les langues, et traitant notamment de médecine, biologie, psychophysique, anthropologie, psychologie, il s'était également consacré à l'étude des problèmes de l'éducation.

**La police lausannoise  
arrête**

Au début de cette semaine, au cours de recherches, la police judiciaire municipale a fait une descente dans une villa sise dans la banlieue ouest de Lausanne. Cette opération permit aux policiers de mettre la main sur une femme de 50 ans, expulsée du canton de Vaud à la suite de délits graves, et d'un homme de 28 ans, sans occupation définie. L'homme réussit néanmoins à s'échapper alors qu'il se trouvait seul dans un bureau de la police judiciaire. Cependant, le lendemain, après une chasse à l'homme mouvementée dans les environs de la rue de Genève, la police réussit à rattraper l'homme, qui a été conduit dans les prisons du Bois-Mermet, à disposition du canton du Valais où il était recherché pour vol. Quant à la femme, elle a été placée sous mandat d'arrêt par le juge informateur Muller et également incarcérée.

**Condition « sine qua non »  
pour une conférence au sommet**

Le président Eisenhower a clairement donné à entendre au cours de sa conférence de presse hebdomadaire que la reconnaissance non-équivoque des droits occidentaux à Berlin-Ouest est la condition sans laquelle on ne saurait envisager une conférence au sommet. Dans le même temps, toutefois il a précisé, que cette reconnaissance même constituait le progrès minimum indispensable pour que le secrétaire d'Etat Herter puisse engager les Etats-Unis sur la voie menant à une réunion au niveau des chefs de gouvernement.

Le chef de la Maison-Blanche a énergiquement affirmé que lui-même et M. Christian Herter étaient entièrement d'accord pour n'accepter en aucun cas la renonciation aux droits et aux devoirs assumés par les puissances occidentales dans l'ancienne capitale allemande. Il a également précisé que le secrétaire d'Etat — qui, du reste, se maintient en contact étroit avec la Maison-Blanche — a une latitude suffisante pour saisir, dans les conditions mentionnées plus haut, toute occasion qui s'offrirait d'aplanir la route menant vers le sommet. Le président Eisenhower a reconnu que la conférence de Genève, réunie pour la seconde fois depuis le début de cette semaine, a connu un départ lent et peu encour-

rageant. Il a attribué ces lenteurs au fait que les négociateurs soviétiques n'ont pas fait preuve, jusqu'à présent, d'une réelle intention d'entrer dans la voie de concessions mutuelles qui, seules, permettraient de faire de sérieux progrès dans le sens souhaité par tout le monde, à savoir le maintien de la paix.

Cependant, a souligné le chef du gouvernement américain, les Soviétiques sont indubitablement désireux, comme les Occidentaux, d'arriver à un accord sur les problèmes en litige qui constituent l'une des causes principales de la tension internationale. C'est pourquoi, a dit M. Eisenhower, les Occidentaux poursuivent patiemment leurs efforts à Genève sans se décourager.

En ce qui concerne la récente suggestion faite par le gouvernement de Bonn, aux termes de laquelle le problème de Berlin pourrait être renvoyé à une autre instance alors que l'on convoquerait la conférence au sommet sur un ordre du jour plus général, le président Eisenhower ne s'est pas prononcé quant au fond de cette proposition, mais a dit que celle-ci lui semblait avoir été rejetée par la partie adverse.

Enfin, le chef du gouvernement américain a affirmé, une fois de plus, en réponse à un journaliste qui évoquait une récente hypothèse formulée par l'ancien gouverneur de New-York, M. Averell Harriman, que les Etats-Unis — pas plus que leurs alliés — n'avaient pas, du moins pour le moment, la moindre intention d'offrir une reconnaissance diplomatique quelconque au gouvernement de l'Allemagne orientale.

**M. David ben Gourion a accepté de former le nouveau gouvernement israélien. Il commencera incessamment ses consultations.**

La plus sûre économie ?  
Collectionnez les timbres-escompte UCOVA

**Prise de position  
du général Franco**

La presse reproduit l'allocation prononcée, mardi, par le général Franco, à l'issue de grandes manœuvres qui se sont déroulées du 10 au 14 juillet dans la province de la Manche.

« Nous sommes un morceau de l'Occident et en cas de danger qui nous affecterait tous, nous sommes appelés à agir de concert avec les autres nations occidentales », a déclaré l'orateur, qui a souligné : « C'est pourquoi l'homogénéité des unités espagnoles et des unités européennes constitue une obligation inéluctable ».

Après avoir noté que le danger de conflagration générale n'excluait pas celui des « petites guerres » comme celles qui ont eu lieu en Corée, en Indochine au Moyen-Orient et comme celle qui persiste en Algérie, et déclaré que l'Espagne « devait faire face à l'un et l'autre danger », le général Franco a conclu : « Tout en nous inscrivant dans la défense commune, nous devons rester prêts à faire face à nos propres problèmes ».

**Le saviez-vous ?**

**Un couple millionnaire vivait dans la pauvreté**

Le journal « Russie Soviétique » rapporte qu'une fortune s'élevant à environ 125 millions de francs français en argent liquide, bijoux, fourrures, tissus, datant en grande partie d'avant la révolution, a été trouvée récemment dans la maison d'un modeste couple de vieillards qui étaient morts sans enfant, à Kouibychev.

Agripina Vassiliev Poudovkina et Semcen Vassilievitch Stepanov suscitaient la pitié de leur entourage par leur mise pauvre, leurs manteaux râpés, leurs vêtements décolorés par le temps, mais après leur mort lorsque le notaire fit l'inventaire du modeste mobilier, il trouva une cassette contenant un collier de brillants d'une valeur de plus d'un million de francs français, puis, dans divers endroits, des cuillères en or, de la monnaie d'or datant de l'époque des Tsars, plus de cent montres en or, des bracelets, bagues, broches, colliers, boucles d'oreilles, ainsi que des manteaux d'astrakan et de renard et plus de mille mètres de tissus de laine.

On trouva en outre, 150 kilogrammes de farine, une centaine de bisons, du beurre fondu et une grande quantité d'autres produits alimentaires.

**Un escroc au chômage**

Un record de l'escroquerie au chômage semble avoir été établi par un manœuvre viennois, Karl Satek, qui vient d'être déferé à la justice pour avoir perçu, de 1947 à 1959 les allocations correspondant à 4.000 jour-

nées de chômage. En fait, il ne s'était réellement trouvé sans travail durant cette période que pendant 600 jours.

**Les chauves-souris savent mordre**

« Laissez les chauves-souris tranquilles et elles ne vous attaqueront pas. Mais si vous les provoquez elles vous mordront et faites attention, car certaines sont enragées », tel est l'avertissement que le docteur Morris Greenberg, chef du service de prévention médicale de la ville de New-York, a donné à ses concitoyens.

Une chauve-souris enragée a été attrapée le mois dernier, à New-York. C'est la première qui ait été découverte dans cette ville, mais le service de la santé publique des Etats-Unis déclare avoir connaissance depuis 1953, de 75 cas de morsures par chauves-souris enragées, date à laquelle ce mal a été découvert pour la première fois chez les chiroptères américains.

**Fidel Castro doit payer une amende**

Le Premier ministre Fidel Castro s'est vu infliger une amende par la police pour avoir arrêté sa voiture en un endroit interdit au stationnement. Le Premier ministre a déclaré qu'il avait rangé sa voiture le temps de rendre visite à un de ses ministres et qu'à l'issue de cette entrevue il trouva sur le pare-brise de l'automobile une feuille de contravention. Une amende a également été infligée à une voiture de sa suite.

**Le commerce extérieur de la Suisse en juin**

Comparativement au mois correspondant de l'année précédente, les importations ont augmenté de 113,8 millions et atteignent 726,1 millions de francs (mois précédent : 657,1 millions), alors que les exportations enregistrent une plus-value de l'ordre de 68 millions et totalisent 594,6 millions de francs (mois précédent : 561,4 millions).

En juin 1959, les échanges commerciaux avec l'étranger se caractérisent par une augmentation du solde passif de notre balance commerciale : l'excédent d'importation s'établit cette fois à 131,5 millions de francs contre 85,7 millions en juin 1958 et 95,7 millions de francs le mois précédent. La valeur des sorties en pour cent des entrées a fléchi et atteint 81,9 %.

**Importations :**

Les chiffres du commerce extérieur du mois de juin 1959 ont atteint aux entrées — quantitativement et en valeur — un niveau élevé. Par rapport au mois précédent et il y a une année, le volume des livraisons étrangères s'est accru d'un cinquième environ. On enregistre aussi une plus-value, qui est cependant plus prononcée en comparaison de juin 1958 qu'au regard de mai dernier.

L'avance quantitative des importations est due principalement à une augmentation des approvisionnements en produits de grande consommation d'un poids relativement élevé, qui, à cette époque de l'année, nous parviennent en partie par voie fluviale. Ainsi, les arrivages de charbon, d'huile de chauffage et d'huile à gaz ont le plus fortement progressé par rapport aux deux périodes comparatives.

Nous avons importé aussi plus d'automobiles qu'en juin 1958.

La plupart des principales industries ont développé leurs exploitations par rapport à il y a une année. Dans le secteur des textiles, les sorties des différentes branches sont supérieures sur toute la ligne à celles de juin 1958. Nos livraisons de montres, d'aluminium, ainsi que d'instruments et appareils ont également progressé. Les produits des principales branches de l'industrie chimico-pharmaceutique en-

**Casino Montreux**  
VENDREDI 17 JUILLET, DES 21 HEURES  
(en cas de mauvais temps à l'intérieur) autour de la piscine  
UNIQUE GALA  
**LES PETITS RATS DE L'OPERA DE PARIS**  
2 orchestres : Don Pablo Conde et Marco Baquet  
Entrée Fr. 5.— plus taxe. Réservation : tél. (021) 6 24 70.

**Verbier - Mise au point**

La Rédaction de la « Tribune de Lausanne » émet, dans le No du mardi 14 juillet, quelques remarques plutôt désobligeantes sur l'interdiction, par les Autorités de Verbier, du port du short et des grands décolletés.

Nous lui rappellerons d'abord une vérité élémentaire — car il est des mémoires que l'on ne saurait trop rafraîchir — à savoir que l'Autorité a tout de même des responsabilités et des soucis que la Rédaction ne paraît pas concevoir.

A ce défaut, nous lui demanderons un peu de logique :

Les conséquences pour le tourisme de l'interdiction de tenues indécentes ? Et bien, les voici : trois indésirables quitteront peut-être la station et feront place à dix honnêtes gens. Voilà de bonne sélection et de l'intérêt bien compris.

Les exigences de l'hygiène moderne ? Nous avouons que nous ne connaissons que l'hygiène tout court. Mais ceux qui ont quelques notions en la matière savent qu'il est aujourd'hui médicalement reconnu que cette hygiène exige que le corps humain soit vêtu d'un tissu frais l'été et d'un tissu chaud l'hiver.

La chaleur ? On la supporte précisément mieux, vêtu d'un tissu léger. Les hommes l'ont bien compris, qui se vêtent la plupart du temps. A moins que la physiologie des femmes soit différente ?

Soyez francs, dites-nous vos vraies raisons, si vous voulez nous convaincre — ou nous édifier.

Et puis, faudra-t-il être obnubilé par l'appât du gain ou la superstition d'une pseudo-hygiène jusqu'à en oublier les élémentaires exigences du christianisme, les dernières notions de la pudeur chrétienne ?

Quant à nous, si quelques touristes ne veulent pas se respecter eux-mêmes, nous avons une population, en partie encore saine, à ménager ; nous avons une jeunesse à préserver.

Certaines choses « entrent dans les mœurs », dites-vous ?

La belle raison ! Certaines choses aussi « étaient entrées dans les mœurs » des concitoyens de Loth et d'Abraham, et il semble que cela n'a pas très bien fini.

Et puis, n'avez-vous jamais, dans nos stations, fait le compte des tenues indécentes ? Nous nous sommes amusés, une fois, nous, à le faire. Eh bien, nous avons trouvé environ le cinq pour cent.

Cela s'appelle-t-il « entrer dans les mœurs » ? Et permettons-nous que ce cinq pour cent exhibe et impose son anatomie à la masse des braves gens qui n'y tiennent pas, mais pas du tout. Au reste, pour quelques réflexions inconsidérées, de primaires dits évolués, nous recevons de nombreuses félicitations pour notre attitude.

Au public de juger laquelle est la plus courageuse : celle qui est dictée par des convictions, ou l'autre qui l'est par le respect humain et la peur d'être la risée des imbéciles. A moins que ce ne soit par des convoitises qui n'osent pas dire leur nom.

Les Autorités de Bagnes.

tante a hâté la maturation des tomates aussi bien au Tessin qu'en Valais et dans le reste de la Suisse, de telle sorte que, dès maintenant, le marché suisse peut être largement approvisionné en tomates du Valais. La suppression des importations est donc prévue pour la fin de la semaine. Par-tout, les cultures de tomates sont extrêmement belles et promettent une forte récolte de fruits de premier choix.

Actuellement, la récolte des haricots et des carottes du pays bat son plein et l'offre est abondante. La récolte des oignons, qui promet un bon rendement, commence ces jours et elle suffira pour approvisionner le marché à la fin du mois.

D'une manière générale, la consommation porte sur les légumes à salade. Ainsi, par exemple, des importations supplémentaires de concombres s'imposaient. Toutefois, prochainement, la consommation des tomates doit l'emporter.

**En France :  
distribution de  
« billets lourds »**

Depuis hier matin, les succursales de la Banque de France distribuent des billets neufs, surchargés de « nouveaux francs ». Avant la fin de la semaine, la plupart des banques auront ainsi en caisse une certaine quantité de billets portant en rouge l'inscription « contre valeur 5 (ou 10, ou 100) nouveaux francs » à côté du libellé de 500, 1.000 ou 10.000 francs. Ces billets seront peu à peu répandus dans le public et circuleront en même temps que les autres coupures.

Comme il s'agit d'une émission transitoire, tous les billets en circulation ne seront pas surchargés d'ici au 1er janvier 1960, date à laquelle doivent sortir les billets nouveaux. Ceux-ci seront semblables aux anciens, à la seule exception du libellé de la valeur. Celui-ci ne figurera plus alors en surcharge mais à la place habituelle.

En attendant, les billets surchargés permettront aux Français de se familiariser pendant plusieurs mois avec la monnaie nouvelle.

**Cours des billets  
de banque**

Communiqués par l'U.B.S., Lausanne

	Achat	Vente
U. S. A.	4.28	4.32
France	—85½	—89½
Angleterre	12.—	12.30
Belgique	8.35	8.65
Hollande	112.½	115.½
Italie	—67½	—70½
Allemagne	101.—	104.—
Autriche	16.40	16.90
Espagne	7.40	7.80

**M. Brisefer**  
n'en fait pas une de bonne



Copr. by Cosmopress, Genf

## 2 fois du tonnerre!

**Pour tremper**  
2 heures suffisent

Stupéfiant: vous trempez votre linge deux heures dans une solution d'OMO et la saleté la plus tenace se détache entièrement d'elle-même!  
OMO lave pour vous: sans peine vous rendez impeccables les cols de chemises et les torchons de cuisine maculés.  
La vérité saute aux yeux:



**Pour prélever**  
dans la machine

Toutes les ménagères sont unanimes: OMO est idéal dans n'importe quelle machine à laver! Sa mousse pénètre dans le linge et détache la saleté à fond et en douceur.  
En plus, le nouvel OMO est un miracle d'économie: pour une lessive, vous employez juste le tiers ou la moitié d'un paquet de 65 cts!

**Avec OMO trempé est à moitié lavé**

2 heures suffisent





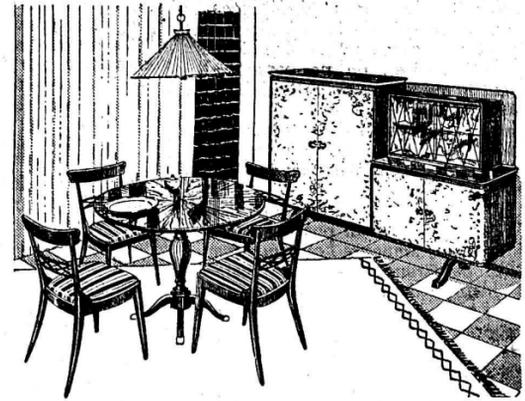




OMO idéal pour prélever dans chaque machine

Toujours de la meilleure qualité, toujours distinguées, nos créations sont toujours appréciées.

Grande exposition 3 étages



Grande exposition, 3 étages, 14 vitrines.  
Bâtiment « La Matze » Pratifori

**Alfa-Romeo**  
A vendre une Alfa-Romeo Giulietta, limousine 4 places, roulé 14 mill km., état de neuf.  
Garage Lugon, Ardon  
Tél. (027) 4 12 50

**TERRAIN**  
à vendre à Crans, 5000 m2. Ecrire sous chiffre P 8983 S à Publicitas, Sion.

**LAND-ROVER**  
à vendre, impeccable sous tous les rapports. S'adr. chez Luc Critin, gérant, Chamoson. Tél. (027) 4 73 03 (h. de bureau).

**Reichenbach & Cie S.A. SION**

# GILBEY'S

## *Spey Royal*

# SCOTCH WHISKY



IMPORTATEUR:  
ERNEST FAVRE S.A. - GENÈVE

## Action machines à laver

### A chacun sa machine à laver

Afin de permettre à chaque ménage de posséder sa machine à laver, nous mettons un certain nombre de nos machines à laver « SCHARPF STANDARD » HW 50, absolument neuves, avec garantie d'une année, en LOCATION-VENTE, avec droit de rachat, au prix sensationnel de :



Prix Fr. 930.—

**Fr. 15.— par mois**

PAS DE FORMALITES  
PAS D'AVIS AU PROPRIETAIRE  
PAS D'INTERETS  
PAS DE FRAIS

et vous devenez PROPRIETAIRE de votre machine, dès que vous aurez versé le montant du prix d'achat.

Cette action n'étant faite que pour une quantité limitée, n'attendez pas avant de nous renvoyer le bon ci-dessous.

62 mensualités de Fr. 15.—

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Je m'intéresse à l'achat d'une machine à laver en location-vente, aux conditions mentionnées dans votre annonce.  
Veuillez m'expédier tous les renseignements utiles, sans engagement de ma part.

Signature : .....

**Georges Vallotton, Electricité, Martigny-Bourg**  
TELEPHONE (026) 6 15 60

# Soldes

DES CENTAINES DE JUPES  
8.—, 10.—, 12.—, 14.—, 15.—

ROBES pour dames      ROBES pour fillettes  
15.— 18.— 20.—      9.— 10.— 11.—

**SOLDÉS**

Superbes VESTONS  
38.— 48.— 58.—

COMPLETS ville  
60.— 80.— 100.— 120.—

DES CENTAINES de PANTALONS  
15.— à 18.—

Séries dépareillées  
20.— gabardine américaine

22.— velours, chevron etc.

**SOLDÉS OÙ ?**

## au Juste Prix!

CHEZ  
L. Couturier - SAINT-MAURICE

On demande **sommelière ITALIENNE** au Café des Colombes, Collombey. Débütante acceptée. Tél. (025) 4 26 76.

On demande **APPARTEMENT** ensoleillé, 3e étage, avec grand balcon et vue, 5 pièces plus 1 chambre indépendante, tout confort, plein centre Crans s. Sière, à louer Fr. 295.— par mois charges en sus, éventuellement meublé, long bail. Adresser offres à Sion sous chiffre PU 38044 C.

## Des prix à vous couper le souffle !!!



**Grand lot de pantalons d'été**  
en gabardine, tropical et coton  
maintenant seulement **17.—**

**Blousons et lumbers à des prix chocs**  
belle qualité de coton uni ou écossais, sanfor

Série I maintenant **10.—**  
Série II maintenant **18.—**

à la **Porte Neuve** SION

Graf premier à Annecy! Nous l'espérons fermement avant-hier en écrivant «Réveille-toi, Graf». Nous ne pensions pas, pourtant, qu'il donnerait autant de panache à sa victoire. On oublie vite les succès faciles; mais lorsque l'adversité se présente, qu'elle est tenace, qu'elle empoisonne au point de faire échec à la meilleure volonté, et qu'on la vainc finalement, alors la première place conquise, embellie, auréolée, entre dans l'histoire. C'est une remarquable performance qu'a réussie notre Zurichois dans cette grande étape de montagne. Il fallait être très fort pour revenir sur Saint après tous les avatars subis et pour le dépasser irrésistiblement ensuite en augmentant progressivement son avance. C'est une preuve de plus que ce garçon possède une classe étonnante, souvent concrétisée dans les étapes contre la montre mais qui, c'est dommage, ne s'est pas encore affirmée de manière complète dans les étapes de montagne. Hier pour-



Alors que la foule s'impatientait au sommet du col, transi par la pluie et le brouillard, précédés de deux motocyclistes, voici les deux premiers: Saint qui vient de coiffer Graf avant de passer la banderole marquant le sommet du col. Saint se retourne pour constater que Graf ne veut pas sprinter.

tant, on eut un échantillon de ce que pourrait être ce parfait styliste avec la farouche volonté d'un Kubler. Mais Graf s'appareille davantage à Koblet qu'à Ferdy. C'est pourquoi il convient de ne pas désespérer; il n'y a pas de raisons, semble-t-il pour qu'il ne retrouve pas dans un col l'efficacité qu'il possède sur le plat.

**Bahamontès a virtuellement gagné le Tour**

«Nous sommes tous morts, à quoi bon attaquer», cet aveu d'Anglade résume bien la situation actuelle. On se demandait pourquoi, en effet, plusieurs occasions favorables s'étaient présentées (et hier encore dans la descente du St-Bernard) les Tricolores et Baldini n'avaient pas attaqué violemment Bahamontès. La réponse est simple mais élogieuse: «Nous sommes tous morts!» Cet état de fatigue générale est certainement consécutif à la chaleur excessive que durent supporter les concurrents de Bordeaux au Puy-de-Dôme et des efforts qu'ils firent pour vaincre les difficultés accumulées du Massif Central. Les Français, au départ, avaient un adversaire déclaré: Charly Gaul. C'était l'homme qu'il fallait abattre. On réglerait ensuite la question de suprématie entre Baldini et eux. Le coup de l'étape Albi - Aurillac fut merveilleusement réussi. Gaul y a perdu le Tour de France. Mais les Tricolores n'avaient pu empêcher Bahamontès, en excellente forme, de se glisser dans la bonne échappée et de bénéficier directement de l'offensive conduite par Anquetil, Rivière et Baldini. Mais vint ensuite le Puy-de-Dôme où Bahamontès fut irrésistible devant un Gaul pas encore tout à fait remis de sa déconvenue; l'avance que prit l'Espagnol fut consolidée de belle manière à Grenoble, toujours en compagnie de Gaul. Hier encore, les deux prestigieux grimpeurs, inséparables, terminèrent ensemble à Annecy non sans avoir distancé, une fois de plus, leurs rivaux. Gaul n'a pas cherché le grand exploit. Il avait peur sans doute, en raison de son

**LE TOUR DE FRANCE**

**Merci, GRAF!**

retard, de provoquer éventuellement un effondrement de Bahamontès et un revirement inattendu de la situation. Il a préféré faire le jeu de l'Espagnol pour se venger ainsi des Tricolores qui l'avaient désigné comme adversaire No 1 et créé une sorte de coalition contre lui. Tactiquement, les Français de M. Bidot ont eu tort d'agir en ne voyant qu'un seul vainqueur possible: Gaul. On ne croyait pas à Bahamontès. La fantaisie de cet Espagnol était célèbre. On ne pensait pas qu'il pût changer totalement. Mais ceux qui le virent en action au Tour de Suisse avaient relevé ce changement. Sa victoire finale ne fait plus de doute. On peut admettre qu'il perde quelques minutes dans l'étape contre la montre contre les grands spécialistes - et encore ce n'est pas prouvé car l'état de fatigue jouera un rôle évident dans cette course et l'on

connaît le doping que constitue le maillot jaune - mais il lui en restera quand même quelques-unes pour finir en triomphateur à Paris. Nous le lui souhaitons de tout cœur.

Qui va terminer premier des Français? Anglade est le mieux placé; mais il a fait une chute et il se plaint amèrement des genoux. Mahé semble en bonne condition; ses trois minutes d'avance sur Anquetil ne constituent pas une marge suffisante. Rivière est un peu plus loin. L'étape d'aujourd'hui ne devrait pas être très disputée; les coureurs pensent trop aux 70 km. qui les attendent contre la montre, jeudi. Ce sera le dernier acte de ce Tour de France que certains trouvent décevant parce qu'il n'y a pas, chaque jour, de grandes batailles. Comme si les coureurs étaient des dieux pouvant effacer d'un coup toute la fatigue de la veille!

**Le Tour en Valais**

Une foule considérable, difficile à évaluer, a assisté hier, au passage du Tour de France en Valais. Martigny-Croix et Martigny-Bourg étaient littéralement envahis des voitures venues de tous les coins de la Suisse et même de la France voisine (Evian). Non sans peine, la police valaisanne qui avait mobilisé ses trois brigades de circulation (St-Maurice, Martigny et Sion) parvint à placer tout le monde sans le moindre accrochage (du moins, à notre connaissance).

Devant le garage Transalpin à Martigny-Croix avait été installé le stand de ravitaillement. Les organisateurs, M. Bollenrucher à leur tête, auxquels il faut rendre hommage pour l'excellent travail effectué, travail pas toujours récompensé, hélas, puisque trop nombreux furent ceux qui refusèrent de payer une modique somme pour un programme, avaient eu la bonne idée d'offrir un verre de bon fendant à tous les suiveurs du Tour. M. A. Saudan, président de Martigny-Croix, était évidemment présent et il reçut avec son amabilité habituelle le commissaire général du Tour de France, M. Wermelinger. Ce dernier et nombre d'autres apprécièrent d'autant plus le vin (délicieux) offert qu'ils étaient tous transis et frigorifiés après le passage du Grand St-Bernard. L'arrivée de Ferdy Kubler fut saluée avec enthousiasme; notre champion suit le Tour pour Semaine Sportive et fait équipe avec MM. Josy Vuilloud et Christian Bonnardelly. Il distribua avec le sourire quelques autographes et répondit aimablement à toutes les questions qu'on lui posait.

Malgré le temps maussade et la pluie qui menaçait, après une brève accalmie, la foule, patiemment, attendait. Sur le versant italien du col, les coureurs avaient déjà plus d'une demi-heure de retard. Ce ne fut donc que vers 13 heures qu'apparurent les premiers gendarmes qui précèdent les cyclistes. Entre temps on avait appris que le peloton, groupé, avait franchi le col. La descente allait-elle faire une petite sélection? Chacun l'espérait afin d'avoir un spectacle d'une certaine durée. Or 43 hommes exactement (nous les avons comptés) se présentèrent au tournant du village pour prendre la direction de la route de la Forclaz. Baldini était à leur tête et nous reconnaissons au passage les deux Suisses Traxel et Graf, les Tricolores Anquetil, Rivière et Mahé, l'Espagnol Bahamontès, Charly Gaul le Luxembourgeois, etc. Manzanque mettait pied à terre et pendant que deux mécaniciens s'affairaient autour de son vélo, lui mangeait, mais avec voracité à faire peur; il n'avait pas trop des deux mains pour porter les aliments à sa bouche. Bartolozzi et Cazala arrivaient avec 1'30" de retard puis à 2' Bolzan, Dotto, Buysse et Christian; à 4' un groupe comprenant Sabbadini, Rostollan, Dellberghe, Bisil-

liat et Bono; à 5' Jean Robic, seul (très applaudi), à 8' un groupe comprenant notamment Grossard et Baffi et avec lequel allait repartir Manzanque, non sans rouspéter violemment contre ses mécaniciens; à 8'20" Vermeulin, le visage en sang; à 10' Huot, qui avait été remarquable la veille dans l'Iseran; à 12' Battista et à 13' Moralès. Tous ces hommes étaient terriblement marqués; couverts de boue, le visage tiré, les traits crispés, ils n'étaient pas, hélas, au bout de leur peine. Le classement vous dira comment ils ont terminé. A tous ils ont donné une belle leçon de courage. Mais pour ça il faut joliment aimer le métier!

E. U.



Le Luxembourgeois Charly Gaul précédant Bahamontès d'une roue va franchir le Col de la Forclaz, le visage tiré.

**Classement de l'étape :**

1. Rolf GRAF en 8 h. 33' 31" à la moyenne de 29 km. 727;
2. Gérard Saint à 4' 15";
3. Charly Gaul à 4' 54";
4. Bahamontès, m. t.;
5. Brankart à 5' 52";
6. Damen;
7. Pauwels;
8. Hoevenaers;
9. Mahé;
10. Anquetil;
11. Adriaenssens;
12. Rivière, m. t.;
13. Baldini à 6' 30";
14. Anglade;
15. Bergaud m. t.;
16. Darrigade à 9' 19";
17. Friederich;
18. Sutton;
22. Traxel à 10' 59".

**Classement général :**

1. Bahamontès 105 h. 52' 30";
2. Anglade à 5' 40";
3. Mahé à 8' 56";
4. Anquetil à 10' 14";
5. Baldini à 11' 7";
6. Hoevenaers à 11' 28";
7. Adriaenssens à 11' 44";
8. Rivière à 12' 34";
9. Pauwels à 20' 02";
10. Saint à 20' 19";
11. Gaul à 21' 26";
30. Graf à 1 h.
- Puis : 49. Reitz (A-S) à 2 h. 12';
55. Traxel (S-Al) à 2 h. 20' 42".

**Cela suffit**

Cela suffit. Encore une fois, un exprès parti de Genève, venant de Sport-Informations et contenant notamment le film de l'étape du Tour de France et les classements, s'est égaré quelque part... grâce à la négligence de certains employés CFF. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs et attendons de la Direction générale des CFF des explications précises à ce sujet.

Que pensez-vous, par exemple, d'un pli exprès parti de Zurich pour notre rédaction le 14 juillet, à 17 h. 35, et qui atterrit... à Brigue, pour revenir à St-Maurice le 15 juillet, à 8 h. 16 ?



Un peloton d'une dizaine d'unités surgit au dernier contour avant le col qui est distant d'une centaine de m. Il est à 4' 15" de Saint et Graf et comprend les «super vedettes tricolores».

**CLASSEMENT GENERAL PAR EQUIPES A L'ETAPE**

1. Belgique, 25 h. 58' 09";
2. Suisse-Allemagne, 25 h. 58' 40";
3. Ouest-Sud-Ouest, 26 h. 00' 21";
4. France, 26 h. 01' 36";
5. Italie, 26 h. 12' 49";
6. Centre-Midi, 26 h. 21' 45";
7. Espagne, 26 h. 33' 50";
8. Hollande-Luxembourg, 26 h. 57' 05";
9. Equipe internationale, 27 h. 01' 33";
10. Paris-Nord-Est, 27 h. 49' 34".

**CLASSEMENT GENERAL PAR EQUIPES**

1. Belgique, 318 h. 20' 47";
2. France, 319 h. 00' 01";
3. Centre-Midi, 319 h. 17' 06";
4. Ouest-Sud-Ouest, 319 h. 33' 47";
5. Espagne, 320 h. 22' 53";
6. Italie, 320 h. 42' 34";
7. Hollande-Luxembourg, 321 h. 20' 49";
8. Suisse-Allemagne, 322 h. 43' 56";
9. Equipe internationale, 322 h. 43' 56";
10. Paris-Nord-Est, 322 h. 47' 11".

**CLASSEMENT GENERAL DU GRAND PRIX DE LA MONTAGNE**

1. Bahamontès, 73 p.;
2. Gaul, 67;
3. Saint, 65;
4. Huot, 42;
5. Rivière, 27;
6. Bergaud, 24;
7. Christian et Gismondi, 19;
9. Anglade, 16;
10. Mahé, 14;
11. Graf, 13;
12. Pauwels, 11;
13. Desmet et Morales 10;
15. Dotto 9;
16. Janssens et Hoevenaers 8;
18. Vermeulin et Adriaenssens 7;
20. Anquetil, Quechelle et Damen, 6.

Prime de la malchance : Moralès (passe 1er au Grand-St-Bernard, est victime d'une chute dans la descente).



Notre ex-champion Ferdy Kubler fut acclamé par la foule des spectateurs lorsqu'il descendit de la voiture de la Semaine Sportive. Il distribua de nombreux autographes avant d'attendre le passage des premiers coureurs au col de la Forclaz.

Prime de la combativité : 1. Graf, 80; 2. Saint, 68; classement général : 1. Saint, 224 points; 2. Anglade, 150; 3. Graf et Gismondi, 101; 5. Bahamontès, 98.

Prix des 17 stations du groupement touristique du Mont-Blanc pour l'étape St-Vincent-d'Aoste - Annecy, classement général : 1. Gérard Saint, 25 pts (272 000 francs); 2. Graf, 20 (153 000); 3. Darrigade, 7 (85 000).

**Le Tour de France POUR RIRE ET POUR PLEURER**

par Fédor

**Alors, il n'y a plus d'Alpes non plus ?**

On rêvait d'énormes différences... L'un des deux rois de la montagne allait peut-être craquer? Pourquoi pas Bahamontès? Bref, on ne connaîtrait vraiment le vainqueur du Tour de France qu'en Italie. Dans la bonne ville d'Aoste, on s'est aperçu que le nom de ce vainqueur, on le connaissait déjà depuis la veille, depuis Grenoble. De là à dire qu'il n'y avait plus d'Alpes, il ne restait qu'un pas à franchir. Désabusés, les suiveurs l'ont tous franchi. L'étape Grenoble - Aoste restera dans l'histoire du Tour de France 1959 comme l'étape pour rien, l'étape qui n'a rien appris, l'étape qui porte en soi la sourde condamnation des Tours de France à venir.

On savait depuis plusieurs années déjà qu'il n'y avait plus de Pyrénées. Ça n'est pas sans consternation qu'on a appris en ce 14 juillet qu'il n'y avait plus d'Alpes non plus.

C'est à se demander s'il ne faudra pas faire emprunter au prochain Tour, après les sables mouvants de la vallée de la Somme, les sentiers muletiers des contrebandiers savoyards. Même dans ces conditions, il est d'ailleurs probable qu'on retrouverait, chassant sans conviction un petit groupe de fuyards, un peloton bien groupé et bien résolu à ne pas se disperser, où figureraient bien sûr Anquetil et Rivière.

**Un anachronisme qui s'en va**

Mais le plus simple, pour un chroniqueur consciencieux, c'est encore d'égrener, un peu comme les grains d'un chapelet, les divers sujets de mécontentement, qu'on peut se partager en Italie.

Le premier, le plus grave pour tous les suiveurs français dont l'amour-propre national était encore exacerbé en ce jour de fête nationale, c'est le comportement des tricolores.

Nous ne voulons pas parler, bien sûr, de Louison Bobet. La présence de cet homme courageux mais vaincu devenait un anachronisme sur le Tour, depuis cinq étapes. C'est avec soulagement qu'on l'a vu renoncer à jouer les éternels valétudinaires en compagnie de Robic, pour mettre pied à terre à 200 mètres du sommet de l'Iseran. On parlera beaucoup de ses maux d'estomac, parce qu'on l'aime bien. La vérité, aussi cruelle soit-elle est tout autre. De même que les chevaux de course ne courent que quelques saisons, de même un coureur cycliste ne peut faire valablement qu'un nombre limité de Tours. La Grande Boucle n'est pas un chapiteau. Sous un chapiteau, des noms vieux de 10 ou 15 ans peuvent encore faire l'affaire, et même ne pas décevoir le public une fois qu'ils l'ont attiré. Il n'en va pas de même sur 5000 kilomètres de route. La triste conclusion de l'abandon de Bobet, c'est qu'il

faut, pour que les foules continuent à se passionner, un peu moins de vedettes peut-être, et certainement un peu plus de jarrets nouveaux.

Ces jarrets nouveaux, on les trouve sur la bicyclette d'Anglade. Et c'est à son propos que les suiveurs patriotes dont je parlais tout à l'heure adressent aux tricolores leur reproche No 1.

**Les économies de Baha**

Bahamontès donne l'impression de le savoir. Il n'a guère songé à entretenir son prestige entre Grenoble et Aoste. D'aucuns prétendent qu'il était malade. Malade ou pas, c'est sans complexe aucun qu'il a laissé ces va-nu-pieds de Christian et de Gismondi jouer dans les grands cols de la journée leur numéro burlesque d'archanges de la montagne.

Quand on pense que Gismondi a crevé six fois dans la descente du Petit Saint-Bernard, sous les yeux éplorés d'un Christian qui l'attendait patiemment, et qu'il a encore trouvé le moyen de terminer en même temps que Bahamontès, on se demande s'il ne fallait pas menacer l'aigle de Tolède d'un autodafé pour le faire courir plus vite. On aurait en effet admis une étape où, faute d'une bagarre générale on aurait vu Bahamontès exécuter un étourdissant numéro de soliste, après avoir cloué Charly Gaul sur un piton.

Mais, sur ces sommets où l'on attendait qu'il fit passer le souffle de l'héroïsme, l'Espagnol, dans son maillot jaune tout neuf, s'est conduit comme un petit bourgeois qui place sagement ses économies dans des emprunts d'Etat, en sachant qu'il ne risque rien.

**De l'instinct grégaire**

Mais puisque je vous ai promis toute une liste d'autres sujets de mécontentement, la voici:

Baldini nous a bien déçu. On attendait depuis Mulhouse un paladin, on retrouve au sprint à Aoste un régional de l'étape, qui a gagné parce qu'il ne pouvait pas faire autrement. Pour entretenir sa popularité sans plus. Sur l'heure, les Italiens d'Aoste ont pu le porter sur un podium et l'étouffer de leurs embrassements. Mais je suis sûr que, ce moment d'émotion passé, ils n'en pensent pas moins.

Tout comme Baldini, Charly Gaul nous a déconcerté. Il pleuvait cependant sur l'Iseran et sur le Petit St-Bernard. Il y faisait froid. Transis et naïfs les spectateurs du sommet y attendaient Gaul. Ils trouvèrent Christian et Gismondi. Avouez que, par une telle température ça ne faisait pas sérieux.

Quant aux crevaisons de fin de course nous n'en parlerons pas. Pour ne pas nous attirer, d'une part les foudres des Ponts et Chaussées d'Italie, ce charmant pays où nous comptons justement passer, cet été nos vacances. D'autre part, parce que la liste des accidents serait fastidieuse. On y retrouve tout le monde.

Que ce soit dans la course ou dans le malheur, jamais les coureurs du Tour n'ont eut à ce point l'instinct grégaire.

Ces quatre photos ont été prises au sommet du col de la Forclaz par notre reporter Cg.

Les difficultés auxquelles se heurte aujourd'hui l'Eglise au sujet de la ségrégation raciale ne sont point, hélas! neuves.

A la fin du XVIIe siècle, alors que la transplantation des Noirs africains était encore chose courante et pratiquement admise par les nations chrétiennes qui l'organisaient ou la réglementaient, la Sorbonne était invitée à donner ses avis sur la question du trafic des esclaves noirs.

Difficultés hier, soulevées par l'esclavage, l'achat et l'exploitation des Noirs. Difficultés aujourd'hui, nées des conséquences de cet esclavage, ou participant d'un esprit identique de prédominance ou de préjugés raciaux, se manifestant spécialement par la ségrégation raciale dont les formes les plus aiguës et les plus visibles se situent, pour les Noirs, en Afrique du Sud et aux U.S.A.

Nous voudrions ici rappeler les enseignements de l'Eglise sur cette question. Leurs répétitions montrent que l'Eglise, sous des formes diverses de temps et de lieu, se heurte aux mêmes difficultés : l'instinct de race et de domination contraire en tous points à la doctrine d'amour et de charité universelle qui doit animer entre eux, tous les hommes, fils d'un même père, et appelés à une même destinée divine.

Au niveau des principes, l'Eglise condamne absolument tout racisme. Le racisme, distinguant et hiérarchisant des groupes humains, discrimine certains d'entre eux en affirmant que leurs qualités ou caractéristiques humaines sont génétiquement fixées. Il refuse alors d'envisager un homme, ou groupe humain, en dehors d'un système de catégories fondé sur ces facteurs génétiques, réels ou supposés, qualifiant, unissant ou séparant radicalement les hommes de façon décisive.

Unité et dignité de la nature humaine

Cette position est incompatible avec les affirmations de notre foi contenues dans la Révélation où Dieu, en son principe et en son terme, est en même temps le principe, le terme, et l'union totale de tous les hommes. C'est en cette unité de Dieu que saint Paul fonde l'unité et l'universalité du salut offert à tous les hommes. A l'image de la Trinité, Dieu unique en trois personnes, jouissant en commun de la même nature divine, nous pourrions mieux comprendre la signification plurale et

Repères présente : L'AFRIQUE EN MOUVEMENT
Racisme et christianisme

une de la parole créatrice de Dieu dans la Genèse; « Faisons l'homme à notre image », à la fois un et plusieurs; unique en sa nature et ses déterminations foncières d'être humain, plusieurs en la multiplicité des personnes. Affirmation physiologiques et religieuse tout ensemble. L'homme, un à l'origine, va tout au long de son histoire, et par Jésus-Christ, réaliser une unité de plénitude se développant à travers les races, peuples, cultures, etc..., multipliés et répandus sur la terre. Partant de ce principe, le programme de catholicité de l'Eglise est en même temps programme d'unité. « C'est seulement au terme de l'histoire humaine où tous les peuples et toutes les races seront devenus un dans le Christ qu'on pourra dire en vérité: l'homme est fait », écrit le R. P. Congar.

De son unité de nature, l'homme tire l'égalité de sa dignité reconnue par Dieu fondant l'universalité de sa fraternité. Au-delà des philosophies égalisantes, le christianisme affirme que tous les hommes ont non seulement le même Créateur et Père, mais aussi le même Rédempteur les appelant à la même espérance de salut en son Eglise. Etre raciste, c'est ne plus pouvoir réciter le « Notre Père », et c'est, en conséquence logique, apostasier. Car, être chrétiens, c'est avec tous les hommes du monde partager une communauté de destin totale et définitive: celle du salut et du sens divin du monde. Dans le corps mystique du Christ, embrassant tous les hommes, de tous temps, de tous lieux et de toutes conditions, « il n'y a plus ni juif, ni Grec, ni esclave, ni libre », écrit saint Paul.

C'est en ce sens que dans ses rites divers, ou ses adaptations infinies aux divers peuples ou races, l'Eglise affirme à la fois sa richesse plurale, et sa catholicité une, qui est de tout réunir en Jésus-Christ.

Racisme et christianisme

Tout racisme, soit théorique et absolu, soit pratique et relativement modéré, s'élève contre l'esprit et la lettre du christianisme. Sans citer d'autres documents pontificaux, Pie XI, en son Encyclique « Mit Brennender Sorge » du 14 mars 1937, contre le nazisme, a condamné sans appel la théorie raciste. Même limité, le racisme s'attaque au cœur du christianisme et à la notion du « prochain » si bien définie en pratique par Jésus-Christ en la parabole du Bon Samaritain. Or, tout préjugé racial implique non l'amour mais le mépris ou la méfiance envers l'autre, un manque du sens de l'autre, ce qui est contraire au commandement de l'amour révélé par Dieu à Moïse: « Tu aimeras Dieu... et ton prochain comme toi-même », et à l'enseignement ultime de notre Seigneur: « Ce que je vous

commande, c'est de vous aimer les uns les autres... afin que tous soient un... comme le Père et moi nous sommes un... C'est à ceci que tout le monde vous reconnaîtra pour mes disciples. »

En son principe même, le Christianisme est donc la négation du préjugé de race. Certes, au cours de son histoire et de son expansion, l'opposition des chrétiens à d'autres groupes d'hérétiques ou d'infidèles prit souvent une forme de lutte ou d'oppression parfois violente: persécutions contre les Juifs, guerres contre les Maures, croisades contre l'Islam, etc. Mais le sentiment de race y était étranger. La lutte se situait au plan de la foi.

Ce n'est, semble-t-il, qu'au XVIe siècle, à l'époque des grandes découvertes, que naît le préjugé racial lié à l'impérialisme colonialiste. Virulent chez certains Espagnols, il aboutissait à dénier aux Indiens de l'Amérique du Sud la condition d'homme et à les réduire en quasi esclavage. Alerté, le pape Paul III publia, en mai et juin 1537, une série de bulles condamnant ces théories et pratiques et frappant d'excommunication réservée au Saint-Siège quiconque réduirait les Indiens en esclavage ou les priverait de leurs biens.

L'Eglise et la ségrégation raciale

Pour nous en tenir au seul problème noir faisant l'objet de ce papier, le XIXe siècle a posé de façon nouvelle et aiguë la question raciale. Les conquêtes coloniales entraînant une cohabitation des Européens et des indigènes, et le mouvement antiesclavagiste, ont amené l'Eglise à affronter concrètement ces problèmes. Toute son histoire et spécialement l'histoire missionnaire contemporaine montre à l'évidence la catholicité de l'Eglise, contraire à tout préjugé de race. Planter l'Eglise en territoire de missions, c'est en même temps semer et développer un clergé et une hiérarchie locale. Pie XII le rappelle en sa récente lettre Encyclique « Fidei donum », publiée le jour de Pâques, « sur la situation des missions catholiques, notamment en Afrique »: « Nous avons eu la joie... d'élever déjà plusieurs prêtres africains à la plénitude du sacerdoce, conformément au but dernier du travail missionnaire... Ainsi, dans la grande famille catholique, les jeunes Eglises africaines prennent aujourd'hui leur place légitime... »

Rappeler cela, redire cela, reste nécessaire, puisque le correspondant romain d'un grand journal d'information français, tronquant les textes, écrivait en conclusion du message du Pape que ce document « contredit la tendance anticolonialiste que l'on discerne dans certains milieux du Vatican... » Tant il est difficile à certains esprits dits « bien-pensants » de comprendre la ca-

tholicité de l'Eglise, embrassant toutes les races, et d'extirper de leur cœur un préjugé racial ou dominateur fortement enraciné.

« Il n'y a pas de race inférieure. Au regard de Dieu, tous les hommes sont égaux en droit, en dignité » redisait Mgr Chappouille, et plus récemment, un prêtre noir écrivait :

« Le seul fait de notre sacerdoce, à nous prêtres noirs, est un démenti à tous ceux qui accusent l'Eglise comme telle de colonialisme. L'Eglise est notre Mère, et, à travers nous, elle veut engendrer le Christ dans le monde noir. »

Conclusion

Devant les difficultés auxquelles se heurte aujourd'hui l'Eglise au sujet de la ségrégation raciale, il importe que chaque chrétien convertisse son cœur, et se fasse une âme vraiment catholique. « Sentire cum Ecclesia », sentir avec l'Eglise, c'est souffrir avec elle des injustices et des crimes engendrés par les discriminations de race. C'est prier et agir afin que se réalise dès ici-bas dans l'Eglise, préfiguration de la Jérusalem céleste, cette « foïlle immense, impossible à dénombrer, de toute nation, race, peuple et langue »

promise à la glorification de Notre Dieu.

Pierre-M. Fondeville, s. j.

Comme le Christ, ses messagers viennent non pas détruire, mais achever; non pas ravager, mais élever, transformer, consacrer. Et les déchânces mêmes auxquelles ils se heurtent demandent non une expulsion mais un redressement... L'œuvre du Créateur, si gâchée qu'elle soit par l'homme, reste cependant la préparation du Rédempteur.

Henri de Lubac.

L'Eglise du Christ, fidèle dépositaire de la divine sagesse éducatrice, ne peut penser ni ne pense à attaquer ou à mésestimer les caractéristiques particulières que chaque peuple, avec une piété jalouse et une compréhensible fierté, conserve et considère comme un précieux patrimoine. Son but est l'unité surnaturelle dans l'amour universel senti et pratiqué, et non l'uniformité exclusivement extérieure, superficielle et par là débiliteuse. Toutes les orientations, toutes les sollicitudes, dirigées vers un développement sage et ordonné des forces et tendances particulières, qui ont leur origine dans les fibres les plus profondes de chaque rameau ethnique, pourvu qu'elles ne s'opposent pas aux devoirs dérivant pour l'humanité de son unité d'origine et de sa commune destinée, l'Eglise les salue avec joie et les accompagne de ses vœux maternels. Elle a montré à maintes reprises dans son activité missionnaire que cette règle est l'étoile directrice de son apostolat universel.

Pie XII

Enc. : Summi Pontificatus.

Artisans

A vendre pour la Suisse, tout ou partie de fabrication d'appareils

nouveaux, métalliques, simples, pour le bâtiment. Affaire sérieuse à artisan capable. S'adr. à R. Schmutz, « La Blancherie », à Renens (Vd). Tél. No (021) 24 98 20 après 18 heures ou le samedi.

A vendre deux potagers

émaillés, avec bouillotte et four, 170 fr. pièce. — S'adr. à Pierrot Papilloud, Vétroz. Tél. (027) 4 12 28.

On demande chauffeur de camion

pour la place de Sion. Faire offres écrites sous chiffre P. 9035 S. à Publicitas, Sion.

A vendre BÂTIMENT

de deux étages, boulangerie - pâtisserie, épicerie. Facilités de paiement.

S'adr. Clivaz Léon, boulangerie, St-Léonard.

On cherche jeune fille

pour le ménage et l'office. Notions culinaires désirées. Entrée de suite. — Faire offre à la « Bonbonnière » Tea-Room Confiserie, Monthey. Tél. (025) 4 29 33.

Hôtel-Restaurant cherche pour entrée de suite jeune fille de confiance comme

sommelière Bons gains. Faire offres écrites sous chiffre P. 9033 S. à Publicitas, Sion.

Lisez le « Nouvelliste »

PIANO

à réparer, à vendre avec tabouret, 130 fr. S'adr. à Pierrot Papilloud, Vétroz. Tél. No (027) 4 12 28.

A vendre d'occasion intéressante

CAISSE ENREGISTREUSE

marque Nationale, à manivelle. Prix 800 fr., état de neuf. Ecrire s. chiffre P. 9032 S. à Publicitas, Sion.

BAGNES

Jeune ménage trouverait à s'installer à des conditions avantageuses :

habitation

avec ou sans grange-écurie, avec ou sans jolie campagne pour 2 vaches. Réelle occasion : vente ou location. Faire offres écrites sous chiffre P. 8992 S à Publicitas, Sion.

ECHANGEZ, ECONOMISEZ TEMPS ET ARGENT



Depuis 1955, LLOYD construit toutes ses carrosseries en « COQUILLES ». Aucune des parties n'est soudée à l'autre. Rigidité absolue. Pas de vibrations. ECHANGE RAPIDE et BON MARCHÉ de la pièce accidentée.

CREDIT LLOYD RAPIDE ET AGREABLE 36 mois de crédit).

Importateur : Garage de Plainpalais, Genève

Agences de votre région : Charrat : Garage de Charrat, R. Bruttin ; Monthey : Garage Bel-Air, F. Udriot ; St-Léonard : Garage Farquet ; Rarogne : Garage Elite ; Sierre : Garage du Simplon, V. Bruttin.



450.-

coûte l'échange standard du moteur (travail compris). Délai : 3 heures.

Par la même occasion, échange du disque d'embrayage Fr. 630 (sans le disque). Le tarif LLOYD à prix fixes, comprend 190 positions.

LLOYD dès Fr. 4.950.-



ALBERT ANTOINE

Membre de la Société Belge des Auteurs S. A. B. A. M.

Le Temps de la Patience

(Suite de « La Défaite Héroïque »)

39



En passant sous le portail, je tournai mon regard vers Boule ou plutôt, disons cette fois vers le Hauptmann Richter qui, lui aussi, me regarda d'un air étrange; puis, claquant les talons, il me fit un grand salut... En ce moment, je l'aurais trouvé presque sympathique...

Je me retournai encore une fois pour faire un dernier signe d'affection vers les amis qui, là-bas, restaient immobiles et muets derrière les barbelés... Les barbelés!... Oui, à présent, ils nous séparaient par une triple enceinte d'épines métalliques sur lesquelles mes doigts s'étaient tant de fois ensanglantés... Cette triple enceinte j'en comprenais maintenant toute la cruelle et inutile conception!... Un bouvreuil s'y posa puis après une gracieuse envolée par dessus mes pauvres camarades, il revint vers nous à tire-d'aile... Cet oiseau du bon Dieu était libre, libre d'aller et de venir où il voulait... Pas un coup de fusil, pas une rafale de mitrailleuse n'interrompit son vol heureux... Et là-bas, des hommes captifs attendraient sous la vigilance d'autres hommes que la providence leur apporte les ailes de la liberté...

DEUXIEME PARTIE

V

On ne peut presque pas décrire de pareils instants!... J'étais là, à quelques pas de ma mère qui me tendait les bras et je ne pouvais plus marcher!...

Mon frère aîné était venu m'attendre à la gare. J'avais parcouru, comme un somnambule, les rues de la ville pour arriver enfin devant ma maison familiale. Tout le long du trajet, j'avais à peine dit quelques mots. La fatigue du voyage, l'émotion du retour m'avaient presque paralysé... Comment dépendre mon état d'âme et d'esprit?... J'étais ivre de joie et de tristesse!... Oui, de tristesse également car je venais de traverser une grande partie de ma patrie désolée!... D'Anvers à Liège, le train m'avait emporté dans sa course folle parmi des paysages ravagés, des localités mutilées où nos jolis clochers et nos tours harmonieuses gisaient parmi les ruines!... Nos carillons sereins ne chantaient plus leurs symphonies pastorales et partout, partout j'avais croisé des soldats ennemis qui déambulaient dans nos cités comme d'orgueilleux conquérants... Notre convoi de Croix-Rouge avait traversé l'Allemagne et la Hollande et m'avait déposé dans un hôpital de la grande métropole... Deux jours après, j'avais quitté mes compagnons de route pour m'embarquer vers ma Cité Ardente et j'étais arrivé au but de ce voyage tant attendu...

Oui, j'étais là, à quelques pas de ma mère et je ne pouvais plus marcher!... Une force étrange me clouait au sol et mon regard tout embué de larmes ne pouvait se détacher de celle qui me tendait les bras et du groupe qui l'entourait... A côté de moi, mon frère aîné me soutenait; à côté d'elle, mon autre frère la soutenait!... Et nous pleurions, nous pleurions sans pouvoir

faire un pas... Et tous ces voisins qui contemplaient la scène en se mouchant bruyamment...

« Aide-moi donc, à la fin! dis-je presque furieusement à mon frère... »

Maman m'avait enlacé et entraîné dans la maison. Elle pleurait et riait à la fois tout en murmurant sans cesse: « Mon petit! Mon petit! » On aurait dit qu'elle avait oublié tout son vocabulaire pour ne se souvenir que de ces deux mots. J'avais enlevé ma capote, mes bottes et mon képi et je m'étais laissé tomber dans un fauteuil. Devant moi, ma mère à genoux, s'était mise à m'interroger anxieusement: « As-tu froid?... As-tu faim?... Veux-tu boire quelque chose?... » Je ne répondais rien tout en caressant ses longs cheveux bouclés... Ses cheveux!... Quand j'étais parti dix-huit mois auparavant, ils étaient noirs, noirs comme l'éclat de ses grands yeux... Aujourd'hui, ils avaient la blancheur totale de la neige... Son visage frais et juvénile s'encadrait de cette toison immaculée qui ajoutait plus d'austérité à sa grande beauté... Elle parlait, elle parlait sans cesse:

« Cette guerre? Ce fut dur pour toi, n'est-ce pas, mon petit? »

« Non, maman, ce fut supportable... »

« Et cette captivité? Elle fut longue et rigoureuse, n'est-ce pas? »

« Non, maman, elle ne fut pas trop longue... »

« Tu as beaucoup souffert, mon petit? »

« Je suis là. »

« As-tu été blessé? »

Ah, mon Dieu, mon Dieu!... Chère maman, pourquoi me posais-tu tant de questions accablantes et inutiles!... Pourquoi répartis-tu sans cesse « Mon petit, mon petit! »... Ne voyais-tu donc pas que la guerre avait fait de moi un homme vieilli et fatigué!... Ne voyais-tu donc pas que l'enfant qui t'avait quitté était devenu un soldat presque sans idéal, un homme aigri par les batailles, l'exil et la captivité!...

(à suivre)

Dans le cadre grandiose de Valère et Tourbillon  
spectacle

«SON ET LUMIÈRE»

## SION A LA LUMIÈRE DE SES ÉTOILES

Texte de Maurice Zermatten Musique de Georges Haenni

avec:

MADELEINE RENAUD FRANÇOIS PÉRIER SERGE REGGIANI  
la Troupe de Radio-Lausanne  
et l'Orchestre de Chambre de Lausanne

Tous les soirs à 21 h. dès le 1er août 1959

Prix des places : Fr. 3.—

Renseignements et location :

Services industriels Sion Tél. (027) 2 28 51

Société de développement Sion Tél. (027) 2 28 98

Union valaisanne du Tourisme Sion Tél. (027) 2 21 02

Service spécial de logement : Sion Tél. (027) 2 28 98

## Cinéma

Jusqu'à dimanche 19  
(Dim. : 14 h. 30 et 20 h. 30)  
Un « policier » remarquable

**SOIS BELLE...  
ET TAIS-TOI**

avec Mylène Demongeot  
et Henri Vidal  
De l'humour... Du charme...  
(dès 18 ans)

Dimanche 19, à 17 h.  
lundi 20 et mardi 21  
Le plus extraordinaire film  
d'action et d'espionnage

**L'ENNEMI SILENCIEUX**

Jusqu'à dimanche  
(14 h. 30 et 20 h. 30)  
Du vrai western !

**COLLINES BRULANTES**

avec les jeunes révélations  
Natalie Wood et Tab Hunter  
En cinémascope

Dimanche, à 17 h., lundi,  
mardi

**LE BATAILLON DE FER**

La guerre en Corée !

Un spectacle délassant  
et de haute qualité  
avec PIERRE FRESNAY,  
ARLETTY, JEAN TISSIER

**ET TA SOEUR ?**

Dimanche, à 17 h.

Un drame réaliste, prenant,  
passionnant

**TRAIN D'ENFER**

Marina VLADY, Robert  
HOSSEIN, Odile VERSOIS  
dans un film d'atmosphère  
et de « suspense » dont le  
secret obsédant est maintenu  
jusqu'à la fin.

Le plus grand succès à Paris  
après « Les Tricheurs »

**TOI, LE VENIN... ?**

Interdit aux moins de 18 ans

Samedi et dimanche  
à 20 h. 30

Un film de guerre violent,  
sans concession !

**LE TEMPS  
DE LA COLERE**

avec Robert Wagner  
En cinémascope

Ni des héros, ni des saints...  
mais des hommes !

Le plus ravissant spectacle  
de l'année en cinémascope  
et métrocolor

**GIGI**

Le gala de la bonne humeur  
avec Lesli Caron, Maurice  
Chevalier et Ls Jourdan  
ATTENTION ! Horaire  
spécial à partir de vendredi  
samedi et dimanche, 20 h. 45  
Age d'admission 18 ans.

Jeudi 16 et dimanche 19  
à 14 h. 30

Dimanche à 14 h. 30  
Enfants dès 12 ans

**LE TROUILLARD  
DU FAR-WEST**

Du vendredi 17 au  
dimanche 19

Un film « dynamite »  
de Jules Dassin

**LES DEMONS  
DE LA LIBERTE**

avec Burt Lancaster  
(Dès 18 ans)

**REX**

*Saxon*

Jeudi 16 :  
Une passionnante aventure

**MARACAIBO**

Du vendredi 17 au diman-  
che 19

Un film d'une puissance  
inégalée

**LES FAUX-DURS**

(Les « Tricheurs » allemands  
(Dès 18 ans révolus)

Dimanche 19, à 15 h. 30  
Enfants dès 12 ans avec

**LE TROUILLARD  
DU FAR-WEST**

**RAVOIRE SUR MARTIGNY**

Dimanche 19 juillet 1959, dès 14 h. 30

CHEZ ROBIN

## GRAND BAL

organisé par la JEUNESSE CONSERVATRICE

Tombola — Orchestre « Orlando » — Jeux  
VINS PREMIER CHOIX

Invitation cordiale

**ON ACHETERAIT**

paiement comptant, à Martigny ou dans les en-  
vironnements immédiats,

**MAISON**

de 1 ou 2 appartements. Bâtiment ancien pas  
exclu, si possible avec terrain. Prière de faire  
offres détaillées avec prix sous chiffre P 8967  
S à Publicitas, Martigny.

**CLAIRE-CITE - MARTIGNY**

A louer pour dates à convenir appartements  
tout confort, soleil, tranquillité,

**4 pièces 1/2  
2 pièces 1/2**

Régie Mme André Desfayes, Avenue de la  
Gare 46, Martigny-Ville. Tél. (026) 6 14 09.

**BUREAUX A LOUER**

A louer à Sion, Ch. des Amandiers,

**2 BUREAUX MODERNES**

de 25 m2 environ, chacun Fr. 120.— par mois.  
Convientrait éventuellement pour petit atelier  
de couture ou autre.

S'adresser tél. (027) 2 25 92.

**Nouvelliste valaisan**

le plus fort tirage  
du canton !

**Les Services Industriels  
de la Commune de Sion**

mettent en soumission un poste de

**contremaître  
pour l'appareillage électrique**

Le titulaire devra être en possession du  
diplôme de maîtrise et sera plus spéciale-  
ment affecté aux travaux de bureau, pro-  
jets et devis.

Les offres manuscrites parviendront, jus-  
qu'au 31 juillet, à la Direction des Ser-  
vices Industriels, à laquelle les intéressés  
pourront s'adresser pour tous renseigne-  
ments concernant le poste en question.

Direction des Services  
Industriels.

A vendre ou à louer  
à Martigny-Ville

**VILLA**

de 5 pièces, garage, cui-  
sine, salle de bains, S'a-  
dresser sous chiffre B  
211 au Nouvelliste, St-  
Maurice.

On cherche

**jeune fille**

pour le service de la  
salle. Entrée de suite.  
Faire offres à l'Hôtel  
Central, Bex.

POUR NOTRE  
BAR - TEA-ROOM  
**SERVEUSE**

présentant bien et de  
confiance est deman-  
dée. Débutante accep-  
tée. — S'adr. au Buf-  
fet CFF, Romont (Fri-  
bourg). Tél. No (037)  
5 23 47.

**PARQUETS**

A vendre : important  
lot de parquet en ché-  
ne, hêtre.

P. Vonlanden, Lausan-  
ne, tél. 24 12 88.

A vendre

**JEEP**

en parfait état, cause  
double emploi.

S'adr. à Robert Roth,  
à Saxon.

A louer

**CHALET**

du 1er au 15 août, 4  
lits. Région Verbier.  
Accès facile.  
Tél. (026) 7 12 40.

A vendre, cause dou-  
ble emploi;

**Studebaker**

1951, parfait état, avec  
accessoires, Fr. 2200.—  
Ecrire sous B 311 au  
Nouvelliste, St-Mauri-  
ce.

**Perdu**

BACHE DE CAMION  
sur la route Fully-  
Martigny, portant  
l'inscription Joseph  
Granges, Tassonnière,  
Fully (SESA).

Rapporter à M. Lau-  
rent Ançay, Fully.

**Fiancés !**

Mobilier à vendre,  
soit : 1 magnifique  
chambre à coucher en  
bouleau : 2 lits avec  
entourage, 2 tables de  
chevet, 1 armoire 3  
portes, 1 coiffeuse av.  
glace, 2 sommiers, 2  
protège-matelas, 2 ma-  
telas à ressorts (gar-  
antis 10 ans) ; 1 sal-  
le à manger ; 1 buffet  
2 corps avec argen-  
tier, 1 table à rallon-  
ges, 4 chaises ; 1 salon  
compréant : 1 divan-  
couche et 2 fauteuils  
rembourrés, 1 tour de  
lit dessins berbère lai-  
ne ; 1 milieu laine 200  
x 300 cm., le tout, soit  
24 pièces, à enlever  
(pour cause de ruptu-  
re de contrat), pour  
2700 francs.

Sur demande, on dé-  
taille.  
W. Kurth, avenue de  
Morges 9, Lausanne.  
Tél. (021) 24 66 66 ou  
24 65 86.

## VENTE au RABAIS

du 8. 7. au 21. 7.

**Blanc avantageux**

**Drap écru**

double chaîne 160/240

**6.50**

**Taie oreiller**

en Indienne couleur : rouge, bleu, vert, 60/60

**2.50**

**Fourre de duvet**

en Indienne, couleur : rouge, bleu, vert 135/1

**13.—**

**Lingès de cuisine**

à carreaux, rouge et bleu, les 6 pièces

**5.—**

GRANDS MAGASINS  
**Gonset** SION

A remettre d'urgence

**TABACS  
JOURNAUX  
SOUVENIRS**

etc. Magasin spéciali-  
ste à Montreux sur rue  
très importante. Chif-  
fre d'affaires très in-  
téressant pour 2 per-  
sonnes. Très long bail  
au preneur, petit lo-  
yer. Arrière : 1 cham-  
bre, 1 cuisine et WC.  
Affaire sérieuse et de  
confiance, raison âge  
et maladie. Fr. 15 000.—  
marchandise, compri-  
se, environ Fr. 8000.—.

Ecrire Case 68, Mon-  
treux.

**Lit double**

compréant :

**2 sommiers**

tube acier

**2 protège-matelas**

**2 matelas ressorts**

**10 ans de garantie**

**Fr. 238.—**

Envois contre

remboursement

**CALAME-  
MEUBLES**

Place Central 1

Tél. 22 66 95

**LAUSANNE**

Grand liquidation

à ½ prix

**Gorgonzola II**

Pièces trop fortes ou  
trop tendres provenant  
d'un triage. Pièces de  
9 kg. Fr. 3.50 le kg. De-  
mi-pces Fr. 3.80 le kg.

**Veri Zürcher, Malans  
(GR). Expéditions, tél.  
(081) 5 11 14.**

LE NOUVELLISTE

le plus fort tirage

du canton

**Radio-télévision**

**SOTTENS.** — 7 h. Radio-Lausanne vous dit bon-  
jour. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Premiers pro-  
pos. 11 h. Emission d'ensemble. 12 h. Ballet du  
Cid. 12 h. 15 Le quart d'heure du sportif. 12 h. 30  
Soufflons un peu ! 12 h. 44 Signal horaire. 12 h.  
45 Informations. 12 h. 55 De plage en plage... 13  
h. 30 Deux Grands Prix du disque 1959. 15 h. 59  
Signal horaire. 16 h. Entre 4 et 6... 16 h. 30 Le  
Tour de France cycliste. 16 h. 50 Entre 4 et 6...  
18 h. L'information médicale. 18 h. 15 Le micro  
dans la vie. 18 h. 50 Le Tour de France cycliste.  
19 h. Ce jour en Suisse... 19 h. 14 L'horloge par-  
lante. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le miroir  
du monde. 19 h. 45 Derrière les fagots... 20 h.  
« La Veuve Untel ». 20 h. 30 A chacun ses plai-  
sirs ! 21 h. 15 Le plaisir de conter. 21 h. 30 Con-  
cert. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 Le miroir du  
monde. 22 h. 55 Schéhérazade.

**BEROMUNSTER.** — 12 h. 30 Informations. 12  
h. 40 Mélodies d'opéras. 14 h. Causerie. 15 h. 59  
Signal horaire. 16 h. De vieilles connaissances  
musicales. 16 h. 45 Un instant, s'il vous plaît...  
17 h. L'Italie culturelle d'aujourd'hui. 18 h. Le Trio  
Art Peyer. 18 h. 30 « G 59 ». 19 h. Actualités. 19  
h. 20 Court reportage du Tour de France. 19 h. 30  
Informations. 20 h. Un concert de bienfaisance.  
20 h. 30 Pour l'année Schiller. 22 h. 15 Informa-  
tions. 22 h. 20 Concert de jazz.

**TELEVISION.** — 20 h. 15 Météo et téléjournal.  
20 h. 30 A la demande... 21 h. « Justice dans la  
Rue ». 22 h. 30 Dernières informations.

**ATTENTION!!!**

Les sociétés qui désirent se décharger  
de la

**vente de billets, programmes  
et insignes de fêtes**

peuvent s'adresser en toute confiance  
au vendeur professionnel

**Emile Pfyffer  
Muraz-Sierre**

**Sur deux notes**

Si je rapporte cette petite histoire, ce n'est pas pour faire un tort à cette corporation si sympathique pour les rédactions que sont les correspondants occasionnels, mais parce qu'elle est authentique.

Or donc, en l'espace de trois semaines, ce brave homme avait eu la grande satisfaction de voir son nom au bas de deux articles dans son journal. Inutile de préciser qu'il les découpa soigneusement et qu'il les mit précieusement de côté.

Pour le jour de son anniversaire, sa femme lui fit un cadeau qui le remplit de joie et de fierté. C'était une magnifique corbeille à papier.

Jean.

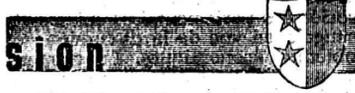


**VEYRAS**

**Une collision qui n'en était pas une**

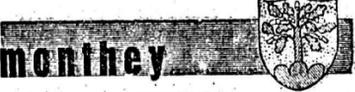
Nous avons relaté, dans notre édition du mardi 14 juillet, l'accident survenu au véhicule de M. R. C., qui, pour éviter la collision avec une jeep, s'était jeté contre un mur.

Nous tenons à préciser que la jeep, pilotée par M. Max Zufferey, de Veyras, roulant à une vitesse de 12 à 15 km à l'heure, devait obliquer sur sa gauche dans un virage masqué lorsque arrivait en sens inverse l'automobile de M. C. Quoique la jeep s'arrêtât quasiment sur place, M. C. ne put éviter de donner un violent coup de volant, cause de l'accident.



**L'hélicoptère de Geiger à Valère**

Le transport du matériel et notamment des tableaux de commandes électriques nécessaires aux installations du spectacle « Sion à la Lumière de ses Etoiles », présentant pour certains points de grosses difficultés de transport, c'est l'hélicoptère de Geiger qui a pris en charge, hier, ce matériel pour le transporter à Valère.



**MURAZ**

**Une cycliste, un parapluie et un camion**

Le camion d'une entreprise d'eaux minérales, de Monthey, était arrêté au bord de la chaussée, entre Collombey et Muraz, par suite de l'éclatement d'un pneu. Le chauffeur, M. René Nicoluz, s'était rendu dans cette dernière localité pour téléphoner à un garage.

Pendant son absence, une cycliste, Mlle Juliette Donnet, travaillant à la Migros à Monthey et domiciliée à Muraz, se jeta contre le camion, ce dernier lui ayant été masqué par le parapluie sous lequel elle s'abritait. Mlle Donnet a été transportée à l'infirmerie de Monthey où elle a reçu des soins pour une luxation d'une épaule, diverses contusions et une commotion cérébrale. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La police cantonale a procédé au constat officiel.

**TROISTORRENTS**

**Tombé dans un puits**

M. Joseph Marclay, domicilié à Troistorrents et travaillant à la Giba, à Monthey, a fait une chute de 5 mètres dans un puits.

Transporté à l'infirmerie de Monthey, il y reçut des soins pour une fracture du poignet et des contusions multiples. Il est heureux que cet accident n'ait pas eu des conséquences plus graves.

**La potinière du district**

**Riquet a bercé bébé**

Dans notre monde contemporain, toujours plus nombreuses sont les sociétés ou associations de ceci ou de cela, groupant, selon ce à quoi elles se destinent, plus ou moins d'individus. Monthey n'échappe pas à ce phénomène.

Dernièrement, le comité « restreint » d'une de ces sociétés tenait séance au Café des Alpes. Il s'agissait de prendre des décisions d'une importance certaine pour la bonne marche de la société dont l'effectif est composé en grande majorité de jeunes.

La ronde des minutes et des heures continuait inexorablement sa marche dans le temps et personne ne s'apercevait de l'heure déjà tardive tellement la discussion était intéressante et animée. Le « Messieurs, c'est l'heure » de la police qui faisait sa ronde, rappela au comité que le moment était venu de mettre un terme à la discussion et de prendre enfin une décision. Comme cela paraissait impossible durant les quelques minutes qui restaient, d'un commun accord, on décida de se rendre au « Treize Etoiles », continuer la séance.

Il y avait là Marcel, le président de la société, dont le dévouement est connu à cent lieues à la ronde ; ce brave garçon fait le désespoir de son épouse, car il ne sait jamais refuser un service et se trouve constamment hors de son foyer afin d'accomplir les nombreuses besognes qu'il a acceptées. Joson, ancien clarinetiste solo d'un de nos corps de musique, connu pour le sérieux avec lequel il fait « marcher » son monde ; c'est un grand ami de la campagne « choëlande » ; il prouve d'ailleurs cette amitié en laissant son épouse rejoindre, durant la période des foins, ses parents domiciliés sur le coteau de Choëx. Le troisième membre du comité était notre ami Riquet, spécialiste de la fabrication des pierres qui ont fait la renommée de Monthey dans le monde, père de famille, dont le dernier-né n'a que quelques mois.

Aux « Treize Etoiles », on finit donc par prendre la décision qui s'imposait. Elle apparut à nos trois lascars comme étant celle qui apporterait l'unanimité de tous les membres de la société. En bons Montheyensans, nos amis ne pouvaient pas ne pas arroser « ça ». Mais voici qu'à nouveau la police fait son apparition et l'on décide, sur proposition de Joson (œuf de paille) de se rendre à son domicile. Vous dire ce que fut cette dernière réunion, je ne le puis pour la simple raison que je n'en possède aucun détail. Mais ce qui est certain, c'est que le service des eaux de la commune de Monthey n'eut pas à enregistrer une augmentation de consommation tandis que la cave de Joson se vit diminuée de quelques unités de vertes bouteilles de 3/10 renfermant ce fin nectar qui fit la renommée de Bacchus.

A l'heure où Chanteclair jette aux premières lueurs du jour ses retentissants coquerics dans l'air frais et serene, on se sépara. Joson, lui, fut vite dans les bras de morphée comme d'ailleurs Marcel que sa Suzon grondait amèrement, lui reprochant de ne pas

savoir rentrer à l'heure de fermeture des établissements publics.

Quant à Riquet, il avait un bon bout de chemin à parcourir avant de retrouver ses pénates, son épouse et ses enfants. Mais que lui importait ce trajet dans la fraîcheur matinale, puisque enfin, il avait eu l'occasion de connaître les « Treize Etoiles ». Tout en se remémorant les quelques agréables instants passés en compagnie de Joson et de Marcel, il arriva chez lui. Avec précaution, tous ses mouvements étant « calfeutrés », Riquet ouvrit la porte d'entrée ; à pas de loup, ses chaussures à la main, il pénétra dans la chambre à coucher. Il allait se glisser dans les draps, à côté de son épouse, lorsque le dernier-né se mit à pleurer. Ce fut alors son épouse qui, gentiment, mais fermement, lui fit remarquer :

— Tu tombes bien. Il ne te reste plus qu'à bercer bébé pour qu'il s'endorme. Riquet s'exécuta prestement, trop content de s'en tirer à si bon compte. Mais en berçant bébé, c'est lui qui s'endormit sur une chaise, vaincu par la fatigue et le sommeil tandis que le dernier-né lui faisait « risette ». Pauvre Riquet, il s'est promis que, pour éviter de remplacer une nurse, il ne rentrerait plus au chant du coq.

Pierre des Marmettes.



**BAGES**

**Succès d'études**

Nous félicitons les jeunes J-Louis Bruchez, de Chable, et Gilbert Fellay, de Prareyer, qui ont réussi excellentement leurs examens de maturité au Collège de St-Maurice, en obtenant chacun une mention bien.

**Ecurie des 13 Etoiles**

L'Ecurie des 13 Etoiles organise, le samedi 18 juillet, dans la région de Sierre, un slalom automobile, suivi d'un rallye nocturne (environ 80 km).

**Rassemblement des concurrents :** Sierre, jardin public, à 18 h. 45.

**Participants :** y sont invités tous les automobilistes membres ou non d'une écurie automobile.

**Finances :** membres de l'Ecurie 13 Etoiles, fr. 5.— ; invités, fr. 10.—

**Inscriptions :** jusqu'au jeudi 16-7-59, à 19 heures, auprès du secrétaire de l'Ecurie des 13 Etoiles : M. Roger Rey, Liddes 8, Sierre (tél. 027) 5 04 64.

L'Ecurie des 13 Etoiles compte sur votre présence et, dans cette attente, vous présente ses salutations les meilleures.

Le Secrétaire : Roger Rey.



**LA SOUSTE**

**Accrochage**

M. Leistenschneider, de Casablanca, roulait de Sion en direction de Brigue. A l'entrée du pont de la Souste, il dut stopper pour laisser passer un véhicule qui arrivait en sens inverse. Or, M. Jacquod, de Lausanne, qui le suivait ne remarqua pas la manœuvre de M. Leistenschneider et vint s'emboutir contre l'arrière du véhicule marocain.

Il n'y a pas de blessé, mais les dégâts matériels sont considérables.

**VIEGE**

**Grosse collision**

A 2 km de Viège, en direction de Sierre, une assez violente collision s'est produite entre une voiture conduite par M. De Giacomo, domicilié à Martigny, et celle que conduisait M. Antoine Pfammatter, de Viège. Gros dégâts matériels.

**Projet de tunnel sous la Gemmi**

De source généralement bien informée, nous apprenons que la demande de concession d'une route et d'un tunnel à péage par la Gemmi est parvenue auprès des autorités fédérales compétentes.

**Succès valaisans à l'Université de Fribourg**

M. Max Arnold, de Brigue, a obtenu sa licence en droit à l'Université de Fribourg et M. Jean-Philippe Bovard, de Vall-d'Iliez, celle en sciences économiques et sociales.

A ces deux lauréats, nos sincères félicitations.



**Un singe à la mer**

Ce jour-là, la croisière journalière du yacht de plaisance se poursuivait aussi calmement qu'à l'ordinaire, au large de Kuching, dans la Mer de Chine. Bercés par la houle, enivrés d'air marin, les passagers observaient paresseusement l'immense étendue d'eau, amusés par les jeux des oiseaux marins. Rien à signaler... Soudain, un cri : « Là-bas... regardez là-bas ! Quelqu'un qui nage ! — C'est un tronc, secoué par les vagues... — Non, c'est un être vivant ! » Un passager prit ses lunettes d'approche et observa quelques instants l'objet de ce remue-ménage. « C'est un singe ! » dit-il. Un singe ! La chose paraissait impossible ; en effet, bien que les primates savent se débrouiller plus ou moins bien dans l'eau, comment imaginer qu'un singe — de grande taille ! — irait s'ébattre en pleine mer à près de 3 km. du rivage ? Cette aventure fait l'objet d'un récit passionnant paru dans le « Pour Tous » de cette semaine, qui publie également des photos du « héros », photos d'autant plus exceptionnelles que cette espèce de singe est peu connue et vit dans des régions reculées.

**Cinéma d'Ardon : « GIGI »**

De près comme de loin, on verra la foule accourir pour assister à ce séduisant spectacle, magnifiquement réalisé en cinémascope et métrocolor, avec la technique et le « finish » qui caractérisent les films de la Métro-Goldwyn-Mayer.

Véritable gala de la bonne humeur, ce régal artistique de musique et de couleurs a été primé de 9 Oscars, chose encore jamais vue dans les annales du cinéma. La valeur des artistes que sont Leslie Caron, Maurice Chevalier et Louis Jourdan y a grandement contribué.

Evitez l'encombrement du dimanche en profitant des séances en semaine qui débuteront déjà vendredi, samedi et dimanche, à 20 h. 45. Age d'admission : 18 ans.



**Du nouveau au F. C. Monthey...**

Le F. C. Monthey est décidé à briller d'un vif éclat au cours du prochain championnat. Avec les hommes dont il dispose il peut avoir de légitimes prétentions. En effet, ont signé leur engagement : Michel Peney (La Chaux-de-Fonds) dont nous avons déjà annoncé le transfert ; Pierre Sarrasin (ce que nous avions présenté en fin de saison 1958-59) ; José Jordan, qui réussira sans doute mieux sur les bords de la Viège que sur ceux de la Dranse ; Uldry (ex-Lausanne) qui vient d'Yverdon et peut jouer soit en attaque, soit comme demi ; Benito Cheney, du C. A. d'Aoste, dont on dit grand bien.

Les pourparlers avec Dutoit n'ont pas abouti Servette refusant de le libérer. On a renoncé également aux services d'un international yougoslave pour des raisons professionnelles.

Le F. C. Monthey pourra bénéficier, en outre, de l'apport de : Vurlod Max (Aigle), Morier Roger (Bex), Turin F. (Muraz), ainsi que des juniors Ruppen G. (Massongex), Quentin R. (Collombey), Schenk Arnold (Bex), Sierro Denis (Bex) et de ceux qui reviennent à leur club après un stage ailleurs : Bussien Bernard (Saint-Maurice), Dupont Joël (Vouvry), Maillard Robert (Collombey).

Comme départs, sont annoncés : Wytenbach (au Servette), Curdy (au F. C. Vouvry), Friedrich (au Servette) et le junior Berrut G. (au F. C. Troistorrents).

**...Au F. C. Sierre...**

Sont annoncés comme nouveaux joueurs : Balma Charly (Sion), Ar-

**Les transferts en Valais**

nold Paul (Conthey), Berthod Gilbert (Sion), Bertoli O. (Galicale It.), Galegalo Maino (Porte-Majore, It.), Gard Ami (Grône), Maigeron Roland (Vevey), Menazzi Adolphe (Mestre, It.), Coudray Jean-Marie (Chamson), Graviolini Carlo (Chippis).

Quittent le club : Massy Roger (à Sion), Genoud I (à Viège), Giachino André (Sion).

**...Au F. C. Martigny...**

**Nouveaux joueurs :** Mauron Arnold (UGS), Demierre Georges (Vevey), Steudler Pierre (Chaux-de-Fonds), Brunig Eric (Helvetia), Rimet Roland (Vernayaz), Girardet Frédy (Crissier), Bucher J.-Pierre (International), Grand Marcel (Aigle).

**Sont partants :** Bertogliati (Vevey), Jordan (Monthey), Sarrasin (Monthey), Borgeat (Vernayaz).

**Renko,** joueur-entraîneur, reste à son poste.

**...Au F. C. Sion**

Voici la liste des transferts officiels communiqués par le comité du F. C. Sion :

**Arrivées :** Sechehaye Frankie, entraîneur ; Schmidlin Jacques, gardien, 1936, de Granges ; Audergon Michel, arrière, 1934, de Bienne ; Walther Marcel, demi, 1935, de Grasshoppers ; Massy Roger, avant, 1934, de Sierre ; Zakula Miodrag, avant, de Belgrade ; Waeber Robert, ailier, 1941, de Carouge.

**Départs :** Ertug Ercan, retourne en Turquie ; Medlinger Jean-Pierre, va au Montreux ; Moser Hans, prêt Forward Morges, pour un an ; Salzmänn Eugène, va au Lausanne-Sport.

Rien de très spécial dans les arrivées. Walther est déjà connu au F.

C. Sion pour avoir déjà joué avec l'équipe lors des fameuses joutes pour l'ascension en LNB. Massy est aussi un joueur qui, après avoir évolué avec l'équipe sieroise, revient aux couleurs sédunoises. Zakula a déjà joué avec Sion contre Monaco, malgré un flagrant manque d'entraînement, et reste un espoir.

Dans les départs, Ertug et Medlinger, titulaires de la première équipe, s'en vont pour des jours peut-être, et espérons-le, meilleurs ; Moser est prêt à Forward pour une saison, et Salzmänn, qui habitera Lausanne, jouera avec une équipe de Lausanne-Sport.

Anker et Cuche restent au F. C. Sion, contrairement aux bruits qui courent.

But.

le meilleur... c'est...



le Yoghourt F.V.P.L.



**Monsieur Henri COQUOZ**

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, beau-fils, frère, beau-frère, oncle et cousin, enlevé subitement à leur tendre affection le 15 juillet, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Vernayaz, le vendredi 17 juillet 1959, à 10 h. 30.

P.P.L.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Son Excellence Monseigneur HALLER, Abbé de Saint-Maurice et Evêque de Bethléem ;  
Monsieur le Prieur de l'Abbaye de Saint-Maurice ;  
Monsieur le Directeur et Messieurs les Professeurs du Collège Saint-Charles, à Porrentruy ;  
Messieurs les Chanoines et les Frères de l'Abbaye de Saint-Maurice, ont la douleur de faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher Confrère

**Monsieur le Chanoine**

**Joseph WALTHER**

professeur au Collège Saint-Charles, à Porrentruy

pieusement décédé à l'Hôpital du district de Porrentruy, muni des Sacraments de l'Eglise, le mardi 14 juillet 1959, dans la 32e année de son âge, la 9e de sa profession religieuse et la 6e de son sacerdoce.

Les funérailles seront célébrées à Roggenbourg vendredi 17 juillet, à 10 heures.

A la Basilique de Saint-Maurice, mardi 21 juillet 1959, à 10 h. 30, Messe solennelle de Requiem.

PRIEZ POUR LUI

Abbaye de Saint-Maurice, le 15 juillet 1959.

# EN PLEIN CIRAGE A GENÈVE on n'est d'accord ni sur le fond ni sur la méthode

GENÈVE, 15 juillet, ag. — La 20e séance plénière de la conférence des ministres des affaires étrangères s'est déroulée dans la confusion, à tel point qu'à un moment donné, M. Couve de Murville, qui présidait, l'a admis en déclarant : « Nous sommes en pleine confusion, nous ne savons pas très bien les uns et les autres de quoi nous parlons. Du problème allemand dans son ensemble ou du problème de Berlin ? ».

En effet dans son intervention de lundi dernier, à la reprise de la conférence, M. Gromyko avait insisté sur le lien qui existe entre une solution intérimaire pour Berlin et la création d'un comité pan-allemand. Du côté occidental, on estime que devant l'impossibilité d'arriver, pour le moment, à une entente sur l'ensemble du problème allemand, mieux vaut essayer de trouver un règlement provisoire sur Berlin, après quoi on pourrait s'attaquer éventuellement aux autres questions.

## Deux questions essentielles

La séance de mercredi a duré exactement deux heures, soit de 16 heures à 18 heures. Les ministres tiendront une nouvelle séance plénière jeudi, dès 15 h. 30. Les quatre ministres ont pris la parole mercredi. En revanche, aucun observateur de l'une ou l'autre Allemagne n'est intervenu.

L'intervention principale fut celle, pour le camp occidental, de M. Couve de Murville qui a posé deux questions essentielles à M. Gromyko. Nous avons parlé de Berlin pendant quinze jours de manière concrète avant l'ajournement de la conférence, a dit le chef du Quai d'Orsay. Nous avons rencontré naturellement de très grands obstacles mais dégagé cependant certaines possibilités d'accord et, brusquement, l'URSS présente une proposition liant deux questions de natures aussi différentes que celle de Berlin et celle de l'Allemagne dans son ensemble, ce qui nous ramène aux premiers jours de la conférence. Première question de M. Couve de Murville à M. Gromyko : quelles sont les raisons qui l'ont poussé à agir de cette manière, c'est-à-dire à ajouter des difficultés aux difficultés, à lier des problèmes qui sont cependant bien distincts et à mettre en cause toute la négociation.

Deuxième question : la délégation soviétique pense-t-elle qu'en demandant la création d'un comité pan-alle-

mand elle ne pose pas à nouveau l'ensemble du problème allemand et ne provoque pas ainsi la réouverture de toute la discussion qui aboutira à un échec.

La proposition soviétique équivaut en fait à la reconnaissance de deux gouvernements allemands sur un pied d'égalité. Elle leur donne la compétence exclusive de discuter de la réunification et du caractère préalable

du traité de paix qui devrait être conclu immédiatement avec les deux Allemagnes.

En fait, certes, le plan occidental prévoit lui aussi la constitution d'un comité allemand composé des représentants des deux parties, mais non sur une base paritaire, car il faut tenir compte des populations respectives des deux Allemagnes.

Ce comité aurait une tâche bien définie : préparer une loi électorale sur la base de laquelle seraient tenues les élections qui concrétiseront ensuite la réunification du pays.

## L'art de piétiner

M. Gromyko est alors intervenu pour demander à son tour aux Occidentaux de répondre clairement aux dernières propositions soviétiques relatives à un accord provisoire sur Berlin-Ouest et à la création du comité pan-allemand sur une base paritaire. M. Gromyko ne comprend pas pourquoi l'Ouest ne peut admettre que les représentants de la République démocratique allemande puissent jouir de droits égaux à ceux du gouvernement de Bonn. Il a accusé ensuite les puissances occidentales de vouloir en quelque sorte accaparer le problème allemand pour le résoudre à leur façon, alors qu'il doit être réglé par les Allemands eux-mêmes, c'est-à-dire ceux des deux camps, discutant sur un pied de complète égalité.

Pour M. Gromyko, il y a un lien logique entre l'affaire berlinoise et la question du traité de paix. Il faut commencer par instituer ce comité pan-allemand. Quant à la question du traité de paix, elle devient de plus en plus urgente.

Il s'en est suivi une longue discussion au cours de laquelle M. Herter, appuyant son collègue français, a demandé à M. Gromyko de répondre aux questions posées par M. Couve de Murville.

M. Selwyn Lloyd, pour sa part, a dit ne pas comprendre très clairement la position de son collègue soviétique. Le ministre britannique voit mal le lien qui peut exister entre un règlement provisoire sur Berlin et le règlement du problème allemand dans son ensemble. A son sens, ce fameux comité pan-allemand n'est qu'un appareil visant à contraindre l'Allemagne de l'Ouest à entrer en négociations avec l'Allemagne orientale.

M. Herter est de nouveau intervenu en fin de séance pour appuyer les suggestions faites lundi par M. Selwyn Lloyd afin que la conférence travaille de façon concrète et non plus dans le vide. Il faudrait que les ministres examinent à cet effet l'un après l'autre les différents points qui figurent dans les propositions des deux camps relatives à un accord provisoire sur Berlin, qu'elles inventorient en quelque sorte les points sur lesquels un accord de principe peut être acquis et éliminent les divergences les unes après les autres en s'efforçant de trouver une base d'accord.

La séance a été levée non sans que M. Gromyko eût répété que la question du comité pan-allemand était posée, qu'elle existe et qu'on ne peut rien y changer.

## La position militaire de l'Ouest

BONN, 15 juillet, ag. (DPA). — Il ressort d'un rapport secret de la commission de défense de l'Union européenne occidentale, que la position de l'Ouest permettant des négociations avec l'URSS sur la sécurité européenne et la réunification allemande ne sera plus favorable aujourd'hui que d'ici deux ans et au plus tard dans cinq ans. Ce rapport, dont le contenu a été révélé au correspondant de DPA à Bonn par une source compétente, devrait être mis en discussion à la séance du début de l'année, du parlement de l'Union européenne occidentale. Mais la discussion avait été ajournée en raison de l'imminente conférence des ministres des affaires étrangères de Genève. Le rapport secret fait part de sa grande inquiétude au sujet de la faiblesse de la position occidentale en ce qui concerne les forces armées conventionnelles. En effet, 700.000 soldats des forces alliées seulement peuvent être opposés à 1,2 million d'hommes du bloc oriental.

Selon le rapport, les raisons de la faiblesse de la position occidentale actuelle sont les suivantes :

1. — La réduction de 30.000 hommes des forces armées françaises en Allemagne occidentale ;

2. — La réduction de 77.000 à 55.000 hommes des forces britanniques en République fédérale allemande ;

3. — Les effectifs prévus de la Bundeswehr n'ont pas encore été atteints ;

4. — La tendance à réduire la durée du service militaire dans les pays membres de l'Union européenne occidentale.

De l'avis de la commission, tout cela a eu pour conséquences que le projet élaboré en 1954, tendant à mettre sur pied au moins 30 divisions de l'OTAN disposant du meilleur armement, n'a pu être réalisé.

Afin de rétablir l'équilibre naturel en Europe, la commission de défense de l'U. E. O. estime qu'il serait possible d'aboutir à un accord limitant les forces armées des deux côtés du rideau de fer, si cet accord est lié à un accord politique sur le droit de l'autodétermination des peuples allemands, polonais et tchèques. L'Ouest ne saurait consentir à un statu quo en tant que solution satisfaisante, ni pour l'Allemagne, ni pour les pays du bloc oriental.

## Elle a choisi... la liberté

ROME, 16 juillet, ag. (AFP). — Une concubine de l'Iman du Yémen se serait évadée du harem et aurait trouvé refuge dans un couvent de Rome. Malgré la réserve des autorités de police italienne, la nouvelle est confirmée de source généralement bien informée. On ne possède aucun détail certain sur son identité ni les circonstances de sa fuite.

On sait que l'Iman, qui venait de passer trois mois à Rome pour raison de santé avec sa Cour et son harem, est précipitamment retourné, hier soir, dans la capitale italienne une heure après l'avoir quittée pour Asmara, par avion, à la suite d'un malaise cardiaque dont il avait été victime peu après son décollage.

Son harem, qu'il avait tenu à emmener avec lui dans ce premier voyage qu'il faisait hors de son pays, lui avait déjà causé quelques soucis à Rome.

## La rationalisation des institutions européennes

STRASBOURG, 16 juillet, ag. (AF P). — La direction de l'information du Conseil de l'Europe a fait publier, mercredi, le communiqué officiel sur la réunion de la commission politique de l'Assemblée consultative qui vient de siéger à Bruxelles, sous la présidence de M. Paul Struyve (soc. chrétien belge).

En ce qui concerne la rationalisation des institutions européennes, ce communiqué déclare textuellement :

« La commission politique a examiné les questions qui devront être soulevées dans le rapport de M. Ferdinand Dehousse (soc. belge) sur la rationalisation des institutions européennes autres que celles des Six. M. Dehousse traitera notamment du transfert de l'exercice des compétences culturelles et sociales de l'U. E. O. au Conseil de l'Europe, et de l'organisation des réunions de l'Assemblée consultative auxquelles seraient associés des parlementaires suisses et portugais, en vue de la discussion de problèmes économiques. Le rapporteur a été chargé d'insister sur l'urgence de la fusion du Conseil de l'Europe avec l'O. E. C. E., et sur la

fixation du siège commun des deux organisations à Paris ou dans la région parisienne ».

A propos de ce communiqué, il y a lieu de faire remarquer que ce n'est pas la commission politique ni même l'Assemblée consultative qui ont le pouvoir de décision en cette matière mais uniquement les gouvernements des pays membres et que, de toute façon, pour modifier le statut du Conseil de l'Europe dont l'article 11 fixe le siège à Strasbourg, il faudra un vote unanime du comité des ministres.

## Atteint par une locomotive

LA SARRAZ, 15 juillet, ag. — M. Cosimo Pisanelli, 20 ans, Italien, travaillant pour le compte d'une entreprise de Zofingue, à la réfection des voies CFF, entre Daillens et La Sarraz, a été atteint par une locomotive haut-le-pied, mercredi, peu après minuit. Il a succombé, à l'hospice de St-Loup, à de multiples blessures et à une fracture du crâne.

## Paris en liesse

PARIS, 15 juillet, ag. — Du correspondant de l'Agence télégraphique suisse :

Pendant trois jours, Paris a été en liesse : illuminations, bals, retraites aux flambeaux, concerts, feux d'artifices, parades militaires, tout a contribué à donner à ce premier 14 juillet de la Communauté franco-africaine une solennité, un faste et un éclat particuliers.

La Ve République avait fait grandement les choses. Elle avait même, avec une coquetterie que ses devanciers ont ignorée, repris pour la célébration de la fête nationale, l'Hymne à l'Etre suprême, qui ne fut chanté qu'une fois, le 8 juin 1794, aux Tuileries. L'évocation des grands ancêtres de la Révolution par un gouvernement auquel on reproche sa tiédeur démocratique, ne manque pas de piquant. En y souscrivant, le général De Gaulle a affirmé, une fois de plus, devant la France aux écoutes, ses sentiments républicains.

Le souvenir de ce 14 juillet restera vivace pour les représentants des Etats de la Communauté qui y furent associés officiellement et qui furent à cette occasion leurs emblèmes nationaux des mains du président de la République.

Aujourd'hui l'installation solennelle du Sénat de la Communauté met un point final aux cérémonies consacrées à la mise en place des institutions franco-africaines. Celui-ci siégera provisoirement au Palais du Luxembourg, en attendant que le Palais de Tokio soit aménagé à son intention. Il est composé de 283 membres, dont 98 représentant les Etats de l'Afrique Noire et 185 la Métropole, l'Algérie et les territoires d'Outre-mer.

Cette Assemblée délibère sur la politique économique et financière commune avant le vote des lois prises en la matière par le Parlement de la République, et, le cas échéant, par les nouvelles législations des autres membres de la Communauté. Elle examine les actes et les traités internationaux qui engagent la Communauté.

## A Ayent, un terrain de 20 000 m<sup>2</sup> et un chalet pour les éclaireurs

L'on ne peut que se réjouir de l'heureux essor que prend dans notre pays le scoutisme. Plus qu'en toute autre époque en effet, notre jeunesse qui souffre de ce que les conditions de vie permettent le désagrément inéluctable de la famille, a besoin même dans ses loisirs de cadres soucieux de son véritable épanouissement. Or, le scoutisme est pleinement apte à remplir cette haute mission. La vitalité

de ce mouvement a pu se vérifier hier en une décision prise en commun accord par le représentant de la Fédération suisse M. de Watteville et celui de l'Association cantonale, M. Zuchuat, son président.

La Fédération acquerra au-dessus de St-Romain, sur la commune d'Ayent, un terrain de quelque 20 000 m<sup>2</sup> auquel l'on compte ajouter environ 1000 m<sup>2</sup> encore par de nouvelles tractations.

De son côté, l'Association valaisanne des Eclaireurs construira sur une parcelle de ce terrain, un grand chalet où pourront évidemment séjourner les troupes de passages et qui se prêtera particulièrement bien aux cours de formation des cadres valaisans.

En vue de l'équipement touristique de la région d'Anzère, la commune d'Ayent prévoit l'aménagement d'une route qui, justement, passera à proximité des terrains acquis et fera donc bénéficier cette place de rassemblement d'une excellente liaison avec la plaine et la ligne CFF du Simplon puisque 11 services de cars postaux existent actuellement jusqu'à Ayent.

Il faut noter d'ailleurs que ce terrain de camp contribuera sans aucun doute comme ce fut le cas à Kandersteg dont il est le pendant, à l'essor touristique de la sympathique région d'Ayent. L'on ne peut donc en tous points que se réjouir des multiples avantages présentés par la réalisation enfin venue d'un projet étudié avec soin et tout à fait susceptible de rendre à la cause du scoutisme cantonal et national les services qu'elle en attend et qu'elle mérite si bien.

## Un avion de la « Sabena » intercepté par des « Migs »

BRUXELLES, 15 juillet, ag. (AFP). — On annonce à Bruxelles qu'un « D.C.-6 » de la « Sabena » a été intercepté par des « Migs », mercredi après-midi, entre Athènes et Vienne. L'appareil a été contraint à atterrir à Veszprem, au nord du lac Balaton (Hongrie). Les 55 passagers qui se trouvaient à bord sont indemnes.

VIENNE, 15 juillet, ag. (REUTER). — Un porte-parole de la « Sabena » a communiqué au correspondant de l'agence Reuter que l'appareil de la compagnie belge contraint d'atterrir mercredi, en Hongrie, a pu cependant poursuivre son vol en direction de Vienne. Le porte-parole a déclaré qu'il se pouvait que le pilote avait dû modifier sa route en raison du mauvais temps. « Tout est en ordre à bord et chacun se porte bien », a-t-il ajouté. L'avion ne fera qu'une brève escale à Vienne, après quoi il repartira pour Bruxelles.

## L'activité des taches solaires

LONDRES, 15 juillet, ag. (REUTER). — Pendant près de cinq heures, les liaisons radiophoniques entre l'Europe et l'Amérique du Nord ont été interrompues, à la suite de l'activité accrue des taches solaires. En revanche, les liaisons avec l'Extrême-Orient et l'Afrique du Sud n'ont pas été perturbées. On s'attend à de nouvelles interruptions avec l'Amérique du Nord pour ces deux prochains jours.

## M. Amman, chef du protocole, reçu par le sultan du Maroc

S. M. Mohamed V, sultan du Maroc se trouve actuellement à Montreux où, sur ordre de ses médecins, il effectue une cure de repos. M. Amman, chef du protocole (à droite), lui a rendu une visite pour lui transmettre les meilleurs vœux d'un prompt rétablissement de la part du Président de la Confédération M. Chaudet et du conseiller fédéral Petitpierre.



**TORSA** TRAVAUX GARANTIS 6 MOIS  
CARROSSERIE SIERRE & SIOM